

VOIR DIRE



NUMÉRO 58
MARS-AVRIL 1993
L'EXEMPLAIRE : 4⁵

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec

La directrice générale de la Confédération des Sourds et des



**Malentendants
canadiens
rencontre
les membres
du conseil
d'administration
du CQDA**

6 mars 1993



Du 15 janvier au

20 février 1993

**15e Carnaval
annuel du CLSM:
un succès sur
toute la ligne!**





SOUS-TITRAGE PLUS INC.

1453, Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2
Tél.: (514) 521-4460 / Télécopieur: (514) 521-3985

L'EUROPE...

CHEZ VOUS !



Tous les soirs à 19 h



et



**SOUS-TITRAGE
PLUS INC.**

**vous accueillent
aux nouvelles de TF1 et France 2**

Sous-titrage Plus inc.,
une équipe toujours plus près de vous.

VOIR DIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Arthur LeBlanc
président et rédacteur-en-chef
Yvon Mantha
vice-président et concepteur graphique
Francine Rouyère
correctrice
Jacques Gariépy
trésorier
Lise Joly
comptabilité et abonnement
Guylaine Boucher / Anna Sabelli
clientèle et relations publiques
Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu
Gilles Read
Michel Lelièvre
Jacinthe Auger
Fernand Paquet
Odette Raymond
Luc Michaud
Jacques Vadeboncoeur
François Major

COMPOSITION:

Typographie Dynamique Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel
États-Unis et étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

8688, rue Esplanade, sous-sol
Montréal, Qc H2P 2S2

Tél.: (514) 381-8259

SOMMAIRE

Éditorial	4
La parole est aux lecteurs	5
Une chorale gestuelle au Téléthon.....	6
Les 10 ans de VOIR DIRE	7
Comment nous avons réussi à créer le SIVET-MM.....	8
Le «SIVET» vous connaissez?.....	9
VOIR DIRE présent au tirage de Sous-Tirage Plus Inc.	9
Chronique sur la surdi-cécité	10
Nouvelles du 3e Âge-Sourd.....	10
Messe à la mémoire de Roland Major	11
Un signe des interprètes (AQIFLV).....	12
L'engagement de la communauté sourde du Québec (CSSQ).....	12
Conceptualisation et surdité.....	13
15e Carnaval annuel du CLSM.....	14 et 15
Joyeuses retrouvailles 1962-1992.....	16
Déjà 25 ans	17
Mon voyage en Gr�ce	18
25e anniversaire des membres de l'ASM	19
Activités du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)	20
Les p'tits moteurs	21
Festival Western de l'ASL	22 et 23
Chasse et pêche	24 et 25
Décès, naissances, etc.....	26
Deux disciplines pour les athlètes ayant un handicap auditif (Défi Sportif).....	26

Page couverture :

Mme Yvette Kereluk, directrice générale de la Confédération des Sourds et Malentendants du Canada a prononcé une allocution, le 6 mars 1993, devant les membres du Conseil d'administration du CQDA, réunis à Montréal. Elle a traité, des objectifs, de la structure, des réalisations et de l'avenir de la Confédération.

Sur la photo : M. Pierre-Noël Léger, M. Léon Bossé, Mme Yvette Kereluk, M. André Chevalier, président du CQDA, Mme Lysette Lamontagne et M. Richard McNicoll.

Sur la photo du bas : l'équipe organisateur du Carnaval du CLSM 1993.



Club Abbé de l'épée Inc. (Sourds de Montréal)

8688, rue Esplanade
Montréal, Qc H2P 2S4

Président: Jacques Raymond
1^{er} Vice-président: André Chevalier
2^e Vice-présidente: Jocelyne Proulx

Sec.-archiviste: Guylaine Boucher
Sec. corresp.: Philippe Melançon
Trésorier: Yvon Schinck
Ass. très.: Albert Sanschagrin

Directeurs(rices): Maria Roel,
George Krog,
Joseph Paquin,
Huguette Schinck



L'échelle de l'opportunité

Les échelles représentent le chemin à faire par une personne, entendante ou sourde, pour progresser vers une meilleure qualité de vie. Les deux montants des échelles (voir schéma à la page de droite) représentent le gouvernement et les barreaux représentent le soutien que ces personnes reçoivent ou peuvent recevoir du gouvernement pour créer divers organismes d'aide ou de services essentiels. Toutes deux portent à l'épaule le bagage de leurs problèmes, en fait leur sac contient tous les contretemps qui peuvent tisser le fil de leur vie.

À droite, la personne entendante grimpe plus facilement sur son échelle et je crois que c'est en bonne partie dû au fait que la communication au niveau de l'aide recherchée est plus facile pour cette personne. Les entendants peuvent revendiquer leurs droits plus aisément que les sourds car ils semblent plus complets, plus semblables aux autres personnes qu'ils rencontrent pour faire valoir leurs demandes. Il y a bon échange d'idées et les discussions sont chaudes. C'est normal. Mais quand on apprend que la personne qu'on doit rencontrer est sourde et que c'est la première fois qu'on fait affaire avec un spécimen de ce modèle-là, on se demande « Comment vais-je faire pour lui parler? » Le bagage de vie dans le sac sur le dos de notre grimpeur entendant est plus léger (moins de problèmes) et, surtout, il reçoit facilement de grosses subventions.

Par contre pour la personne sourde, il est plus difficile d'avancer, de progresser. Il n'y a pas beaucoup de personnes avec qui elle peut communiquer dans les organismes qui sont là pour l'aider. Même dans les centres qui lui sont destinés, c'est souvent une personne entendante qui prend en charge la responsabilité de l'aider. Elle fait son possible mais ça ne marche pas facilement. Pourquoi pas UNE seule personne sourde dans une position cadre ou encore à un poste de conseiller dans un centre ou organisme? C'est comme si un maillon serait brisé dans la chaîne. Nous faisons une demande pour un service et, après une longue attente et bien des débats, le résultat obtenu n'est pas celui que nous demandions. Les entendants sont fâchés parce qu'ils ont travaillé fort pour nous aider, et les sourds sont fâchés parce que ce n'était pas ce qu'ils voulaient. C'est la chicane dans la cabane. Et que de temps perdu!

Les personnes sourdes veulent négocier elles-mêmes et prendre leurs propres décisions. Elles connaissent bien les problèmes et en les vivant, elles ont déjà formé plusieurs hypothèses qui pourraient devenir de bonnes solutions. Le sourd a un pied d'avance dans le domaine de la surdité. Il est temps que les entendants nous donnent du pouvoir et aient confiance en nous. Dans le cas de subventions gouvernementales, par exemple, pourquoi avoir un organisme entre la communauté sourde et le gouvernement? Pourquoi les fonds passent-ils par un intermédiaire composé d'entendants? Dans un temps de récession où les budgets sont coupés de toutes parts, ce n'est pas logique de payer plus de salaires administratifs que le strict nécessaire. C'est clair que la

communauté sourde veut négocier directement. Pourquoi les personnes sourdes de Vancouver ou d'Ottawa ou même de pays différents ont-elles les mêmes problèmes et pourquoi revendiquent-elles les mêmes services? Nos besoins sont semblables. Mais lorsque les entendants de différentes villes ou pays, qui ne sont pas sensibilisés à la culture sourde, essaient de nouvelles méthodes pour nous aider, elles sont toutes différentes les unes des autres. Et dans bien des cas c'est vrai que les décisions sont souvent prises avec un manque de connaissance sur la culture des sourds. Alors le bagage de la personne sourde devient très lourd (beaucoup de problèmes) et l'échelle est difficile à gravir.

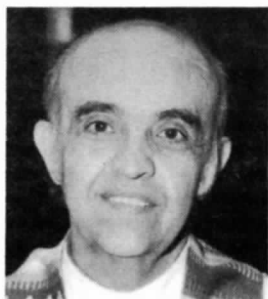
Les sourds ont créé l'Association des Droits et Intérêts des personnes sourdes du Québec. Aussi, le Regroupement Québécois pour le Sous-Titrage est un organisme provincial contrôlé par les sourds eux-mêmes. Un des nôtres, M. Jean-Yves Vachon, conseiller aux droits de la personne sourde, a remporté le 10 décembre 1992, une mention d'honneur lors de la remise annuelle des prix offerts par la Commission des droits de la personne du Québec. Nous sommes très fiers et le félicitons de tout coeur. Vous voyez, un sourd peut le faire. Nous sommes sur la bonne voie, continuons! Depuis 1988, le Centre de la communauté sourde du Montréal métropolitain met de la pression pour obtenir un service d'interprétation permanent. En 1992, le SIVET-MM fut créé et fonctionne de façon satisfaisante. Et nous continuons de travailler sur le projet d'école pour les sourds et le projet d'accessibilité au travail pour les sourds.

Les entendants veulent changer les sourds pour qu'ils participent le plus pleinement possible à la société des entendants, en espérant que les sourds vont partager les opinions, la philosophie et les théories des entendants qui rêvent parfois « en couleur ». Au contraire, les sourds veulent apporter des changements à la société des entendants pour que soit mieux respectée la différence qu'il y a d'être sourd et ils voudraient l'étendre pour que soient respectées toutes les personnes différentes, point. N'enfermons pas le sourd dans une cage comme un oiseau...

Que conclure de tout cela? Les entendants obtiennent facilement des diplômes universitaires, mais ils doivent écouter respectueusement les vrais besoins de la communauté sourde, exprimés du point de vue des sourds eux-mêmes, qui veulent être heureux comme personne sourde, telles qu'elles sont, sans avoir à essayer de ressembler aux entendants. Alors seulement sourds et entendants pourront travailler ensemble et partageront une satisfaction mutuelle dans un respect et une compréhension mutuels forte. Le respect de l'autre est essentiel à l'harmonie dans le couple, c'est tout autant plus vrai quand on parle d'harmonie et de fraternité entre cultures différentes! Et n'oubliez pas que les sourds vivent quotidiennement leur surdité. Ils ont l'expérience de toute une vie à être sourds. Ils savent de quoi ils parlent. ■



Ma petite histoire dans le langage des signes



Paul LEBOEUF, ptre

Dès mon jeune âge, j'ai appris plusieurs signes par mes trois frères sourds. Quand je suis arrivé à l'Institution des Sourdes en 1961, tout de suite Soeur Marie-Rita, s.n.d.d. m'a enseigné les signes en usage dans la maison. Vite je me suis posé la question: pourquoi les signes des garçons et des filles sont différents? Cela m'a aidé beaucoup à comprendre les signes et à retrouver leur signification.

Je suis allé souvent aux États-Unis pour des rencontres sur l'enseignement de la religion aux sourds. Là aussi, il y avait des signes différents mais on y parlait aussi de communication totale et on montrait l'importance et la richesse des signes.

Notre école était orale et rapidement je me suis aperçu de la limite de la lecture sur les lèvres. Je me rappelle qu'une fois dans une classe je ne réussissais pas à me faire comprendre. J'ai changé trois fois ma phrase et rien... J'ai alors fait un geste naturel et j'ai vu la lumière dans les yeux des élèves.

Je me suis dit: «À la chapelle, c'est important que les jeunes comprennent et participent. La chapelle est ma responsabilité... Alors j'ai commencé à parler et faire les signes en même temps. Les enseignantes n'étaient pas contentes, mais en classe je respectais l'oralisme. À la chapelle, j'ai commencé à visualiser en signes les divers chants et cantiques.

Le Service social pour personnes sourdes avait organisé plusieurs cours pour l'éducation des adultes sourds. Il y avait aussi un besoin pour des cours de signes. J'ai donc organisé les premiers cours de signes.

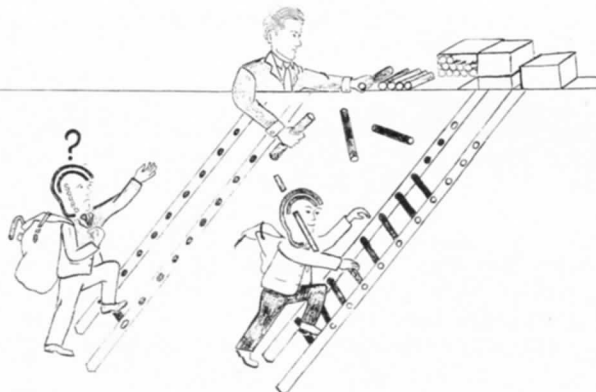
À l'école, j'ai été impliqué dans l'organisation de l'aspect «signes» de la communication totale. Plusieurs parents d'enfants sourds ont suivi mes cours de signes.

Dès le début avec le Service social j'ai interprété à la Cour et ailleurs. Mais lorsqu'il y a eu d'autres interprètes, je leur ai laissé ma place. Je n'avais pas besoin de ces revenus et je voulais me consacrer à mes tâches pastorales.

J'ai donné quelques sessions de perfectionnement en communication gestuelle à des professeurs. Ces cours étaient crédités par les Universités.

Je suis content qu'il y ait maintenant plusieurs personnes sourdes qui donnent des cours de langue des signes québécois (LSQ). Ma seule tristesse c'est qu'on n'a pas fait encore une véritable étude sur tous les signes en usage ici au Québec et qu'on a gardé presque exclusivement ce qu'on appelle les «signes des garçons». ■

L'ÉCHELLE DE L'OPPORTUNITÉ SOURDS VS ENTENDANTS (Voir l'éditoriale, page de gauche)



Suite à la lecture de l'article «Un nouveau service d'interprétation visuel est né» (VOIR DIRE no 57), j'ai eu envie de présenter mes félicitations à son auteur, Jacques Raymond, président du SIVET.

Lors du dernier congrès de l'Association des interprètes (AQIFLV), nous faisons part à M. Raymond du besoin légitime des interprètes à être informés au sujet du SIVET. A ce moment, notre conférencier nous a répondu que, malheureusement, nous devons tenter de nous débrouiller par nos propres moyens: demander les procès-verbaux (moyennant quelques frais), nommer une personne pour assister aux réunions du conseil d'administration du SIVET. Il a également fait allusion aux interprètes qui travaillent durant les conseils d'administration comme source d'information (alors que ces personnes sont tenues au secret professionnel) mais cette suggestion n'a pas été retenue.

Je félicite donc M. Raymond pour le travail accompli par son Conseil d'administration et pour ses efforts afin d'informer la communauté sourde, cela prouve qu'un organisme responsable informe les gens qu'il juge importants. Je dois dire que M. Chevalier m'a donné un peu d'espoir en ce qui concerne les relations entre SIVET et les interprètes car il termine son article en parlant de collaboration... Pour ma part, je me félicite d'être une lectrice assidue de l'excellente revue VOIR DIRE, ce qui me permet d'être au courant de tant de choses! ■

Danielle-Claude BÉLANGER
interprète

LA PLUS IMPORTANTE ENSEIGNE QUÉBÉCOISE DE L'OPTIQUE

LUNETTERIE
**NEW
LOOK**

Lunetterie New Look offre à toutes les personnes sourdes de la région de Québec et de Montréal, la possibilité de se faire servir par une personne qui connaît le langage visuel.

CE SERVICE EST OFFERT GRATUITEMENT,
SUR RENDEZ-VOUS, AUX SUCCURSALES
SUIVANTES:

LORETTEVILLE
592 rue RACINE
843-6542

ROSEMONT
2695 rue BEAUBIEN
593-8840

DEUX PAIRES DE LUNETTES COMPLÈTES,
VERRES ET MONTURES, POUR LE PRIX D'UNE

Une chorale gestuelle

au Téléthon

Par **Micheline RACETTE**
ACCES 2000

Plusieurs d'entre vous ont pu voir, au Téléthon de la Paralyse Cérébrale, le 7 février dernier, un groupe de chanteurs sourds, (soit une chorale gestuelle), accompagner la chanteuse Julie Masse, dans une très belle chanson de Gilles Vigneault, intitulée "Avec nos yeux, avec nos mains".



Julie Masse

Ce groupe comptait 22 personnes sourdes et malentendantes, dont l'âge variait entre 13 et 55 ans environ, toutes bénévoles. Ces gens ont travaillé plus de 20 heures au perfectionnement de l'ensemble des signes et expressions de cette chanson, sous la direction de l'interprète professionnelle, Mme Johanne Duval.

Avant Noël, j'avais reçu un appel de Mme Danielle Laberge, gérante, et responsable de l'organisation des spectacles pour ce Téléthon. Elle voulait savoir si c'était possible, pour le CQDA, d'organiser un tel groupe. Évidemment, j'ai accepté parce que je voyais cette présentation comme l'accessibilité à la télévision pour les personnes sourdes et en même temps la possibilité, pour elles, de se faire voir en spectacle. Mais surtout, il fallait profiter de l'occasion pour que les téléspectateurs puissent réaliser les possibilités des personnes déficientes auditives et qu'ils reconnaissent leur générosité dans ce geste qui rejoignait le thème du Téléthon de cette année: ENSEMBLE VIVONS NOS DIFFÉRENCES.

Malheureusement, la visibilité n'a pas été très bonne. Donc, le message n'a pas passé. C'est, bien sûr, Mlle Julie Masse qui était la vedette, mais là où est ma déception, c'est de voir que la société TéléMétropole, malgré sa bonne volonté, ne comprend pas comment et quand utiliser l'interprète en mortaise.

Puisque Mlle Masse utilisait sa voix et que les chanteurs sourds utilisaient les signes, les deux communications étaient présentes. La présence de l'interprète en mortaise n'était pas utile. C'est-à-dire, au lieu de voir l'interprète tout au long de la chanson, nous aurions dû voir les participants tour à tour livrer leur message directement.



Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

Les membres de la chorale gestuelle photographiés avant de se rendre au Complexe Desjardins. Première rangée, à gauche, Mme Micheline Racette, du CQDA, responsable de l'organisation. A l'extrême droite, Mme Solange Ouellette, aide bénévole, et Mme Johanne Duval, interprète gestuelle.

Je dis cela sans préjudice à Mme Johanne Duval qui est aussi une amie et qui, comme moi, a été déçue de cette situation.

Pour les personnes entendant présentes au Complexe Desjardins, ce fut un des plus beaux numéros de la fin de semaine. Plusieurs sont venues féliciter après notre représentation.

Heureusement, pour les participants, ce fut une expérience unique de voir l'autre côté du décor et de côtoyer les vedettes qui étaient présentes, en plus de constater comment se faisait cette organisation et ce qui se cache dans les coulisses.

Je tiens donc à féliciter et remercier tous les participants, l'interprète, les bénévoles et tous ceux qui de près ou de loin, ont fait de cette représentation un réel succès malgré tout. ■



"Avec nos yeux, avec nos mains" chante Julie Masse. Le groupe de personnes sourdes et malentendantes "signe" la chanson: une prestation remarquable.



A la fin du Téléthon, quelques participant(e)s s'apprentent à remettre des fleurs aux diverses personnes handicapées présentes au Complexe Desjardins.



L'Association des Sourds de Beauce Inc.

10955, 2e Avenue, Saint-Georges Est,
Beauce, (Québec) G6Y 1V9

Tél.: (418) 227-1224 ATS/voix

CQDA



QCHI

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUÉBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe plus de cinquante associations et organismes oeuvrant dans le domaine de la surdité au Québec.

Il agit comme porte-parole collectif auprès des corps publics et des différents paliers de gouvernement.

Pour de plus amples renseignements, écrire ou téléphoner:

65, rue De Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
278-8704 (ATS/FAX)

André Chevalier
président

Les 10 ans de VOIR DIRE — Les 10 ans de VOIR DIRE

NDLR : À l'occasion de ses dix années d'existence, VOIR DIRE publie à partir du numéro de septembre-octobre 1992 et ce pour les numéros à venir une page spéciale à ce sujet. Les lecteurs sont invités à lui faire parvenir des commentaires. Les critiques sont également bienvenues dans le sens où cela aiderait à améliorer le service aux lecteurs.

Compliments de la Fédération mondiale des sourds

M. Arthur LeBlanc

En lisant votre éditorial du numéro 55 (sept.-oct. 92) de *Voir Dire* j'apprends que la revue célèbre son 10^e anniversaire. Je tiens à vous transmettre mes plus chaleureuses félicitations pour cet important événement qui marque la Communauté des sourds du Québec.

Je souhaite que la revue *Voir Dire* demeure la voix du peuple sourd du Québec pour encore longtemps. Les revues pour les sourds sont d'importantes sources de renseignements pour nos communautés. Pour ma part, je me plais toujours à vous lire.

Bon anniversaire !

Yerker ANDERSSON
Président,
Fédération mondiale des sourds
(traduit de l'anglais)

10 ans, BRAVO !

Voir Dire est vraiment une publication complète. Elle touche à toutes les dimensions de la personne, même la dimension religieuse. Nous sommes heureux de collaborer. Longue vie.

Je vous bénis tous,

Paul LEBOEUF, ptre
Pastorale des Sourds

Meilleurs vœux de Bell Québec

Monsieur Yvon Mantha

À l'occasion du 10^e anniversaire de la revue *Voir Dire*, il me fait plaisir au nom de Bell Québec et plus précisément au nom du **Service Relais Bell** de vous présenter nos meilleurs vœux pour ce grand succès.

Voir Dire est un magazine d'information de premier plan pour toute la communauté et tous devraient y être abonnés.

Nous avons nous-même fêté notre 5^e anniversaire d'existence en 1992, ici au SRB et nous comprenons que l'effort à fournir un produit de qualité ne peut que porter de bons fruits...

Donc, continuez votre superbe travail et longue vie, encore, à *Voir Dire* !

Gaëtan MASSIE
porte-parole du
Service Relais Bell

Monsieur Arthur LeBlanc, éditeur

Bell Québec est heureuse d'être associée à *Voir Dire* et nous félicitons toute l'équipe pour vos dix ans d'existence.

Il est dans nos prévisions de renouveler notre contrat de publicité de la page arrière pour l'année 1993 (...).

Veillez accepter, Monsieur, mes salutations distinguées et mes meilleurs vœux de longévité à la revue *Voir Dire*.

J. Yvon LACHANCE
Services adaptés

Dix ans, c'est tout un exploit

Dans un monde où l'on préfère l'image à l'écrit, fêter ses 10 ans et être encore en forme pour affronter les 10 prochaines années, c'est tout un exploit.

Quand on regarde ce qu'a accompli l'équipe de *Voir Dire* pour nager et survivre dans le monde de l'information, à la recherche de textes (les écrivains ne sont pas légion), photos susceptibles d'intéresser un grand nombre de lecteur et voir au financement, il faut dire CHAPEAU.

Félicitation à toute l'équipe de *Voir Dire* dirigé de main de maître par Arthur LeBlanc. En tant que typographe, je m'en voudrai de ne pas nommer Yvon Mantha qui travaille à l'ombre mais combien nécessaire à la réussite de la revue.

Voir Dire est un lien essentiel à la communauté sourde. C'est parfois le seul lien qui nous tient au courant. Je souhaite que *Voir Dire* continue d'exister et pour longtemps. Le seul reproche que je peux faire, c'est de nous donner des nouvelles trop tardives. Une revue mensuelle serait l'idéal mais on ne peut trop en demander à une équipe de bénévoles.

Bravo à toute l'équipe et longue vie à *Voir Dire* !

Pierre PIGEON

Voir Dire, une revue soigneusement élaborée

Voir Dire a dix ans, c'est l'occasion de fêter et de souligner cet anniversaire. C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation qui m'a été faite par Monsieur Yvon Mantha me demandant de participer à ce numéro spécial. Dans la vie d'un individu dix ans c'est bien jeune, mais dans la vie d'une publication comme *Voir Dire*, on peut très certainement affirmer qu'il s'agit de l'âge de la jeune maturité. Une maturité acquise au fil des événements qui ont marqué l'épanouissement de la communauté des personnes sourdes, et donc j'ai eu le privilège d'être témoin.

Le succès d'une revue repose sur sa capacité à bien informer ses lecteurs, à renvoyer une image qui permet aux personnes sourdes de se reconnaître comme membre d'une communauté active et dynamique. Dans ce sens, *Voir Dire* constitue un exemple et elle a su brillamment relever le défi. Cette revue est à la fois un témoin attentif de la réalité des personnes sourdes, tout en étant un outil d'information contribuant à une meilleure communication entre les personnes sourdes du Québec. Également, *Voir Dire* a su créer un lien important avec les personnes entendantes.

La qualité des informations qu'elle présente à ses lecteurs, depuis ses débuts, constitue une victoire dont tous les membres de la communauté des sourds doivent être fiers. Les rédacteurs de *Voir Dire* ont toujours eu le souci de trouver des collaborateurs de toutes les régions

du Québec et de cette façon représenter toutes les facettes de la réalité des personnes sourdes. On peut également s'informer des services offerts à la communauté des sourds.

Le succès de *Voir Dire* s'explique aussi par le dynamisme des personnes qui y oeuvrent. La ténacité et le courage de tous ceux qui y travaillent et ce, depuis ses débuts, ont permis à la revue de maintenir le cap au fil des ans et de toujours être le témoin des grands événements marquant l'épanouissement de la communauté des personnes sourdes. Je me permettrais de vous livrer un témoignage personnel, et ainsi rendre hommage à *Voir Dire*, en vous révélant comment cette revue m'a toujours accompagnée dans mes activités professionnelles, et vous avouer que les grands moments de mon travail avec les personnes sourdes a souvent trouvé un écho favorable et réconfortant auprès de la communauté grâce à l'excellent travail des collaborateurs de *Voir Dire*.

Voir Dire a toujours été fier de témoigner des progrès réalisés par les personnes sourdes qui poursuivaient leurs études post-secondaires. Dans ce sens, elle a su être un témoin fidèle du travail effectué dans les cégeps, et du progrès réalisé concernant l'accessibilité des études supérieures par les personnes sourdes. Ainsi, par ses reportages et ses encouragements, nous pouvions rejoindre toute la communauté des sourds et sensibiliser celle-ci à l'importance de poursuivre des études supérieures.

La revue *Voir Dire* a su mettre en relief les réalisations des élèves en effectuant un reportage sur ceux qui avaient reçu des Bourses au Mérite ou, encore, en réalisant des reportages rendant hommage à ceux qui avaient terminé leurs études au cégep et qui poursuivent des études universitaires. Là aussi, elle illustrait directement des réalisations personnelles de personnes sourdes pouvant contribuer à la fierté de toutes et de tous.

Finalement, je voudrais dire que je suis heureux de manifester ma reconnaissance à tous ceux qui ont su faire de *Voir Dire* ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire un outil de développement de la communauté, un instrument d'information vivant, et un objet de fierté pour les personnes sourdes.

Je me permets donc de féliciter tout particulièrement messieurs Mantha et LeBlanc qui ont eu toujours le constant souci de refléter la réalité des personnes sourdes en mettant en relief les réalisations ou les événements intéressants les personnes sourdes. Avec *Voir Dire*, nous sommes toujours assurés d'être bien informés et de savoir à quel point les personnes sourdes sont de plus en plus actives au sein de la société.

Bon anniversaire *Voir Dire* !

Paul BOURCIER
Service d'aide à l'intégration
Cégep du Vieux Montréal

Comment nous avons réussi à créer le SIVET-MM

Par Gilles READ
Directeur général du CCSMM

Suite aux fortes pressions exercées par les membres de la communauté sourde pour qu'un service régional gratuit d'interprétation gestuelle soit créé, le Centre de la Communauté sourde du Montréal métropolitain (autrefois Association des Adultes avec problèmes auditifs) a donc décidé, vers 1986, de s'impliquer dans ce dossier et a commencé à effectuer des démarches en ce sens. D'autres organismes impliqués en déficience auditive, dont l'Institut Raymond-De-war ont aussi élaboré de tels projets, mais c'est le CCSMM qui a reçu la plus forte demande et qui a entrepris les toutes premières démarches.

Les personnes sourdes impliquées au début du projet étaient MM. Jean Davia, directeur général de l'AAPA et Jules Desrosiers, directeur du projet. Un premier projet pilote voyait le jour avec la publication d'un document explicatif, le 20 novembre 1987, lequel était présenté à Mme Marcelle Paulette, de l'OPHQ. Plusieurs organismes appuyaient ce projet pilote de l'AAPA avant 1990, donc avant que je devienne directeur général. J'ai la preuve, avec les copies de lettres d'appui dans ce dossier, des organismes ou personnes suivantes:

- Gabriel Collard, directeur général de l'IRD (3 novembre 1987)
- Gilbert Gagnon, directeur général du Centre d'Accueil Manoir Cartierville (10 novembre 1987)
- Mme Laura S. Petitto, du département de psychologie de l'université McGill (13 novembre 1987)
- Colette Dubuisson, de l'université du Québec à Montréal (17 novembre 1987)
- Arthur LeBlanc, président du CQDA (17 novembre 1987)
- Léon Bossé, président de l'Association des Devenus-Sourds du Québec (19 novembre 1987)
- Martine Bergeron, chef des services aux adultes et aux personnes âgées du Conseil de la Santé et des Services sociaux du Montréal métropolitain (31 janvier 1988)
- Et beaucoup d'autres organismes.

Malheureusement, l'OPHQ, le CSSSRMM (Conseil de la santé et des services sociaux du Montréal métropolitain) entre autres se renvoyèrent sans cesse la balle et le projet ne parvenait pas à donner des résultats concrets.

Quand j'ai pris la succession de M. Davia, en 1990, j'ai reçu de nouveau la forte pression des clients impatients et tannés d'attendre. À quelques reprises, j'ai obtenu de petites subventions du Ministère de la Santé et des services sociaux qui permirent au CCSMM d'offrir pendant quelque temps un service d'interprétation gratuit, mais ce service cessait dès que les montants de la subvention étaient épuisés pour reprendre ensuite lorsque de nouveaux montants étaient alloués. Pour limiter les dépenses, j'avais limité le service aux seuls membres du CCSMM. C'était un service «en dents de scie» qui ne plaisait pas du tout aux usagers. Aussi, il était difficile de payer les interprètes en fin de subvention. Je subissais beaucoup de pressions de la part de la communauté sourde pour créer un service régional d'interprétation permanent. Je me disais que si je recevais beaucoup de subventions, je pourrais offrir ce service gratuitement à tous, membres ou non-membres.

Après beaucoup de réflexion, je me suis dit que c'était un défi réalisable. Mes recherches m'ont amené à rencontrer Mme Paulette de l'OPHQ, et nous avons eu la bonne idée de convoquer une rencontre de tous les intervenants impliqués dans ce projet afin que tous se parlent face à face pour tenter de débloquer le dossier. Cette rencontre eut lieu en mai 1991. Des représentants du CCSMM, du CSSSRMM, de l'OPHQ et du CQDA assistaient à cette réunion. Le CCSMM avait installé une caméra-vidéo et j'ai expliqué en détail le projet de service régional d'interprétation, y compris l'organisme présentant le réseau des organismes impliqués rayonnant autour du CCSMM. Tous les intervenants à la réunion étaient bien mal pris, car ils ne parvenaient pas à déterminer le rôle de chacun d'entre eux dans le processus de création, d'administration et de prestation des services d'interprétation. Il y avait confusion entre le CSSSRMM, le CQDA et l'OPHQ. Malheureusement, Marcelle Paulette de l'OPHQ et Léon Bossé du CQDA, s'opposèrent à ce que le CCSMM prenne le contrôle du service.

Lors de cette réunion, j'ai bien averti le représentant du CSSSRMM de ne pas tenir d'autres réunions pendant que je partais en vacances en juillet 1991. Il m'avait répondu: «pas de problèmes». Mais le CSSSRMM a sournoisement profité de mon absence pour tenir une réunion le 4 juillet 1991 du «comité technique en déficience auditive», avec des représentants de l'Étape, de l'IRD, du Ministère de l'Éducation, de l'UQAM, de l'OPHQ, des CLSC et avait invité également le CQDA, l'AQEPA, 3 autres représentants du CCSMM, l'Association des Devenus-Sourds et Malentendants du Québec, le CAH, Communicaide for the Hearing Impaired Persons (CHIPS), un médecin oto-rhino-laryngologiste, l'AQIFLV et le Centre Mackay. Lors de cette réunion, le projet de service régional d'interprétation fut officiellement adopté par résolution (proposé et secondé) par ce comité. Tout cela en mon absence et ceux d'autres leaders sourds impliqués et ce malgré l'intervention et les protestations des représentants du CCSMM qui demandaient de suspendre l'adoption.

Une fois le projet approuvé, le conseil d'administration du CCSMM a donné son approbation finale, à contre-cœur, il va sans dire, le 31 octobre 1991. Les communications allaient alors se faire surtout entre le CSSSRMM et l'IRD. Mais, M. Pierre-Paul Lachapelle, directeur de l'IRD a eu la gentillesse et l'objectivité de me convoquer à son bureau pour me mettre au courant des développements dans le dossier. Nous avons alors constaté que ma vision du projet et la sienne étaient très différentes, et nous avons décidé de rencontrer M. Ronald McNeil, du CSSSRMM, afin d'obtenir des clarifications. Par la suite, le 12 décembre 1991, l'IRD déposait son plan d'action pour la création du service régional d'interprétation visuel et tactile. Le CSSSRMM donnait le feu vert à l'IRD pour administrer et fournir le service de la manière qu'il lui plairait d'utiliser. Pourtant, j'avais rencontré plusieurs fois M. McNeil pour lui fournir les documents explicatifs sur la structure et le fonctionnement du service d'interprétation, de la manière souhaitée par la communauté sourde. Cependant, j'ai toujours refusé de lui remettre le document au complet du projet pilote, parce que je ne voulais pas que d'autres prennent le contrôle de ce service. Je me suis donc opposé énergiquement au plan d'action de l'IRD, et j'ai exigé et obtenu la création d'un nouvel organisme sans but lucratif (OSBL) neutre pour administrer et fournir le service régional d'interprétation.

Lors de sa réunion du 16 décembre 1991, le conseil d'administration du CCSMM a exprimé son désaccord avec un document de l'OPHQ daté du 10 octobre 1991 qui exposait les raisons, les objectifs et les moyens de créer un service régional d'interprétation, car ce document ne faisait aucune mention du rôle considérable accompli par le CCSMM dans ce dossier (laissant entendre que le CCSMM et la communauté sourde n'auraient rien fait). J'ai donc été obligé d'écrire une lettre à Mme Paulette, demandant que cet oubli soit corrigé et que la responsabilité de la création du SIVET-MM soit attribué à son véritable créateur, le CCSMM.

L'obstacle le plus considérable à la création du service d'interprétation ayant été franchi lorsque j'ai obtenu qu'un organisme sans but lucratif neutre soit créé pour administrer et fournir ce service. Le fonctionnement de cet OSBL a commencé au début de janvier 1992, avec 11 administrateurs provisoires, dont quatre personnes sourdes. Je n'ai manqué à aucune de ces réunions, car je voulais m'assurer que ce service serait prêt à fonctionner le plus tôt possible. Finalement, le SIVET-MM ouvrait ses portes le 14 décembre 1992, offrant des services d'interprétation visuelle et tactile pour la région métropolitaine de Montréal dans le domaine de la santé. Et maintenant le CCSMM continue de surveiller le fonctionnement du SIVET-MM afin de s'assurer qu'il répond adéquatement aux vrais besoins de la communauté sourde en matière d'interprétation.

En ce moment, 80% de la clientèle du SIVET-MM est composée de personnes sourdes, les autres 20% étant des oralistes et des sourds-aveugles. Et le SIVET-MM est un organisme NEUTRE, c'est-à-dire qu'aucun organisme extérieur ne peut et ne pourra jamais le contrôler. Souhaitons de voir ces services d'interprétation s'étendre sans cesse pour répondre toujours davantage aux besoins des usagers. ■

Le «SIVET» vous connaissez ?

par Jacques RAYMOND, président

Le Service d'Interprétation Visuel et Tactile continue d'offrir les bons services que vous savez apprécier. Le local est situé au 1161 Henri Bourassa est. Sur la photo ci-dessous, vous pourrez voir les trois personnes du centre.

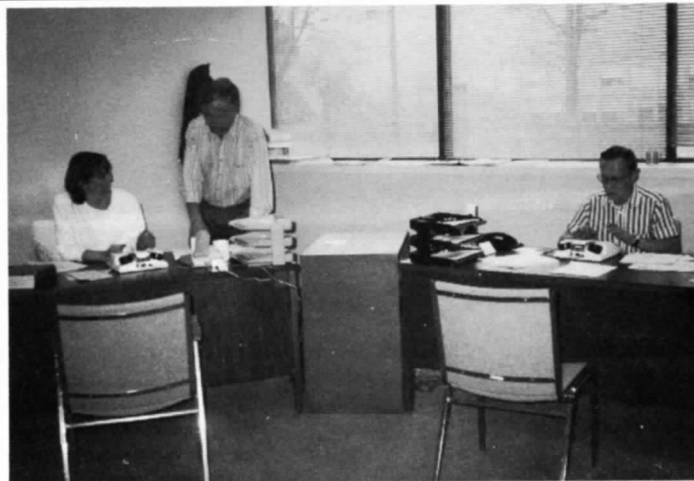
Nous avons maintenant 369 personnes inscrites mais il reste encore 125 personnes qui doivent compléter leur inscription à l'Office des Personnes Handicapées du Québec (OPHQ). Sans cette inscription, il nous est impossible de vous offrir ces services. Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à communiquer avec le SIVET-MM au numéro 858-6480.

Dernières statistiques au 28 février 1993:

Personnes inscrites:	369
En attente:	125
Services d'interprétation offerts en février:	148 ■



Le bureau du SIVET-MM est présentement situé au 1161, Henri Bourassa est, à Montréal.



Le personnel du SIVET au travail. De gauche à droite: France Boulanger, secrétaire; Robert Longtin, coordonnateur et Joseph Paquin, également secrétaire.



SIVET-MM

Service d'interprétation
visuelle et tactile du
Montréal métropolitain

1161, Henri-Bourassa est
Montréal, Qc H2C 3K2

ATS: 858-6480 secrétaire

Voix et ATS: 858-6481 coordonnateur

Heures d'ouverture: de 8h30 à 20h30 en semaine.
Vendredi, fermeture à 16h30.

Voir Dire présent au tirage de Sous-Titrage Plus Inc.

Samedi, le 27 février 1993, deux membres de l'équipe de VOIR DIRE nous ont rendu visite pour faire le tirage des trois gagnants de notre GRAND SONDAGE 1992.

Sous-Titrage Plus Inc. tient à féliciter les gagnants et à remercier la revue VOIR DIRE pour son aimable collaboration.

Les trois gagnants sont:

Madame Aurèle Fortin

Madame Thérèse Pelissier

Monsieur Jean-Paul Pelissier ■

Photographe:

Jean-Marc LACHAMBRE



Sous-Titrage Plus Inc., en collaboration avec la revue VOIR DIRE, a procédé au tirage des 3 gagnants. Sur cette photo, nous reconnaissons, de gauche à droite: Jean-Paul Leblond, président, Claire Constantin, contrôleur de la qualité, Rolande Bergeron, rédactrice et Yvon Mantha, relationniste de VOIR DIRE.

Legs à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar

Si vous souhaitez faire un don testamentaire en faveur de la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar ou si un(e) de vos ami(e)s désire le faire, la phraséologie suivante est à conseiller:

«Je donne et lègue à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, sise au 3600, rue Berri, à Montréal, Québec, une société sans but lucratif, la somme de _____ \$ (ou) « _____ % du montant net de ma succession », dans le but d'appuyer la poursuite de ses objectifs en ce qui concerne les personnes sourdes, malentendantes, devenues sourdes et sourdes-aveugles.»

FONDATION DE L'INSTITUT RAYMOND-DEWAR

3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9



Téléphone: (514) 284-2581



Communication et interprétation pour les personnes sourdes-aveugles

Dans le cadre de cette chronique, je vous propose pour 1993, une série d'articles sur la communication et l'interprétation tactile.

Il y a partout dans le monde des personnes sourdes-aveugles qui ont, comme nous tous, besoin de communiquer avec les êtres humains qui les entourent. Dans chaque pays, on a trouvé des solutions aux problèmes de communication des personnes sourdes-aveugles. Nous avons de la chance, ici au Québec, car les personnes sourdes-aveugles communiquent dans la même langue que les personnes sourdes. Il ne s'agit que d'adaptations tactiles. Ce qui veut dire que chacun d'entre nous peut communiquer facilement avec une personne sourde-aveugle.

Lorsque l'on communique avec une personne sourde-aveugle, il faut souvent clarifier le message en épellant certains mots, car la personne ne voit pas l'expression de notre visage ni les mouvements de notre corps. Alors les intervenants de l'Institut Raymond Dewar ont fait imprimer une adaptation de l'épellation digitale. (Si cela vous intéresse, vous en trouverez une copie au Centre de documentation de l'IRD). Cette adaptation est simple et vise à ce que la lettre épelée présente le maximum de points de contact dans la main de la personne sourde-aveugle.

Au Canada anglais, plusieurs personnes sourdes-aveugles utilisent l'alphabet manuel à deux mains qui vient d'Angleterre (voir dessin). Il y a même des gens qui communiquent uniquement avec cet alphabet.

D'autres individus utilisent l'impression des lettres dans la paume (voir dessin) ou encore l'impression du braille dans la paume.

Il y a plusieurs choses à connaître lorsque l'on désire communiquer avec une personne sourde-aveugle mais il faut savoir que la personne vivant une surdi-cécité a elle aussi des responsabilités. Elle aura toujours avantage à utiliser les stratégies suivantes:

- avertir les gens de vos difficultés de communication et donner le plus de précisions possible sur votre situation (photographie, prédominance d'une oreille, etc.)
- utiliser vos résidus de vision et/ou d'audition (donnez vos directives quant aux distracteurs visuels et/ou auditifs).
- demander de répéter ou de reformuler.
- demander d'épeler un signe que vous ne comprenez pas.
- répéter le message reçu pour vérifier votre compréhension.
- demander de signer plus lentement.
- demander que l'on résume pour vous lorsque vous arrivez dans une conversation qui est déjà commencée.
- éliminer les éléments qui peuvent nuire à votre concentration (vous avez besoin de toute votre concentration pour communiquer)
- prendre toutes les informations nécessaires avant une rencontre sociale (lieu, noms des gens, sujets, contexte etc)
- se placer dos au mur, si possible, pour éviter les sursauts.
- lire les documents pertinents avant une conférence ou une réunion.
- enregistrer le contenu d'une réunion ou d'un cours ou d'une conférence pour pouvoir ensuite le faire transcrire en braille ou vous le faire lire.
- demander les services d'un(e) interprète lorsque cela s'avère nécessaire.

L'interprétation pour une personne sourde-aveugle est le plus souvent tactile mais elle peut aussi être visuelle si la personne a un résidu visuel.



Alphabet manuel à deux mains.



Impression des lettres dans la paume de la main.

Il est évident selon moi que les personnes sourdes peuvent devenir d'excellents interprètes tactiles. Il s'agit de vouloir apprendre les particularités pour le faire.

Si ce type d'interprétation vous intéresse, surveillez les informations car l'Association Québécoise des Interprètes Francophones en Langage Visuel (AQIFLV) organise un atelier pratique en communication et en interprétation tactile au mois de mai prochain (probablement à la fin de semaine du 15 et 16 mai 1993). Dès le début d'avril, vous pourrez avoir de plus amples renseignements par un envoi spécial de l'AQIFLV (pour les membres de l'AQIFLV seulement) ou en composant le (514) 933-8900 (informations sur le répondeur).

Au prochain numéro de Voir-Dire, nous regarderons ensemble ce qu'est l'interprétation tactile mais d'ici là j'espère que j'aurai le plaisir de vous voir au mois de mai. ■

Nouvelles du 3^e Âge-Sourd



CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR



manoir
cartierville

Par **Jacinte AUGER** et **Fernand PAQUET**

Les usagers du C.J.R.M. profitent à plein de la nouvelle programmation d'activités de groupe. Chaque usager, grille-horaire en main, est en mesure de participer à l'activité répondant le mieux à ses besoins. Le taux de participation a augmenté en comparaison aux années passées et les intervenantes en sont très satisfaites. Certains se questionnent: Comment se fait-il qu'il y ait moins de personnes présentes qu'auparavant? Nous répondons que selon nos observations des derniers mois il est évident que les usagers ciblés par les activités sont de plus en plus présents. Ainsi nous pensons répondre de mieux en mieux à notre mandat.

Cependant nous sommes conscients que quelques usagers ainsi que d'autres personnes âgées de la communauté sourde ont de grands besoins en activités communautaires. Très sensible à cette lacune émergeant de la nouvelle programmation, les membres de l'équipe d'intervenantes du C.J.R.M. veilleront à supporter sa clientèle à trouver réponse à ce besoin fondamental. ■



**Messe à la mémoire de
Monsieur Roland Major (1909-1991)**
collaboration
du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)



par Jean-Guy BEAULIEU

La chapelle Notre-Dame-du-Bon-Conseil, rue Berri, accueillait, en ce dimanche, 6 décembre 1992, une foule inhabituelle de participants à la messe dominicale.

Famille, amis, collègues de Roland Major ont voulu évoquer sa mémoire en ce premier anniversaire de son décès.

Près de deux cents personnes se sont recueillies, réunies par le souvenir de cet ami commun.

Le célébrant, l'abbé Paul Leboeuf, souligna l'implication de Roland Major au sein de la communauté des personnes sourdes du Québec et invita l'assistance à prolonger son oeuvre.

Le représentant des Clubs Lions, An-

dré Weir, prononça une allocution sur la mission et les oeuvres de l'Association Internationale des Clubs Lions, puisque M. Roland Major était membre-fondateur du club Montréal-Villeray (Sourds).
Un léger goûter réunit, après la célébration, au Centre de Jour qui porte son nom, la famille et les intimes du disparu.



Photographe: Yvon MANTHA

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
Épluchette de blé d'Inde – Visite au Manoir Cartierville, etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

† Roland Major
Roland Aubry
Roland Bolduc
Jacques Gravel
Normand Lapalme
Maurice Livernois

Mario Ranger
Carmen Bolduc
Georges Mills
André Weir
Maurice Baribeau
Jean-Marc Gravelle

Raymond St-Pierre
Jacqueline Lavoie
Réjeanne Livernois
Daniel Péladeau
Jean-Guy Beaulieu
Guy Fredette

Gilles Gravel
Sylvie Jeansonne
Fernand Hébert
André Leboeuf
Azarias Vézina
Denis Paquette
Réal Cailyer



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)
B.P. 114, Succursale «R»
Montréal (Québec) H2S 3K6

LION NORMAND LAPALME
PRÉSIDENT
1992-93



**L'Association des Sourds
de Lanaudière, Inc.**



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS



Ginette Marinier
Souscriptrice

Service téléphonique A.T.S. 514-627-2061

ASS. JEAN-GUY LEFEBVRE INC.

268, Champagne, St-Eustache, J7P 2H3 - (514) 473-0213 / 627-2819 / Fax: (514) 473-6664

ASSURANCES & SERVICES FINANCIERS



L'AQIFLV, toute une équipe!

Un signe des interprètes

Louise SCHMIDT
coordonnatrice
du comité média,
AQIFLV



Une tournée provinciale se prépare!

Dernièrement les membres du conseil d'administration de l'AQIFLV se sont réunis. Nous avons porté notre attention sur beaucoup de dossiers. Un de ces dossiers qui nous tient très à coeur est celui d'une tournée provinciale. Nous avons donc commencé sérieusement à élaborer ce projet. Et le tout a pris forme.

Comme vous le savez, l'association regroupe beaucoup de membres et ce de partout dans la province. Les occasions d'échanger avec ces personnes se font rares. Alors l'AQIFLV ira à elles. Trois grandes régions seront ainsi visitées. L'AQIFLV se rendra dans la région de Québec, d'Ottawa et de Sherbrooke.

Dans la région de Québec, Madame Hélène Jobin a accepté de s'occuper de l'organisation d'une rencontre et dans la région d'Ottawa, Madame Lise St-Louis fera de même. Elles veilleront à tout l'aspect logistique de cette rencontre; soit la journée, le meilleur moment pour réunir les personnes intéres-

sées, la formule de la rencontre, le lieu, et la publicité. Quant à la région de Sherbrooke, l'AQIFLV est à la recherche actuellement d'une personne qui aurait le goût de préparer une telle activité.

Toutes les personnes intéressées, concernées par l'interprétation et qui désirent participer seront les bienvenues. Cette rencontre s'adresse donc aux sourds, aux interprètes de tous les modes, aux personnes qui veulent devenir interprètes, aux étudiants qui apprennent la LSQ, aux directeurs d'écoles, etc.

L'association a décidé d'entamer une tournée provinciale et d'investir du temps et de l'énergie car le contact avec les personnes en région, nos membres, est très important pour nous.

La tournée provinciale permettra d'échanger avec vous, d'avoir de vos nouvelles, et de répondre à toutes vos questions. Entre la mi-mars et le début de mai 1993, vous pourrez voir et rencontrer des membres du conseil d'administration de l'AQIFLV.

Avis à toutes les personnes concernées, surveillez la publicité dans votre région pour avoir plus d'information sur cette tournée! ■

JOURNÉE MONDIALE DU SIDA

L'engagement de la communauté sourde du Québec



Michel TURGEON

Le 1er décembre dernier avait lieu la conférence organisée par la Coalition Sida des Sourds du Québec. Comme prévu, la conférence se tenait de 19h30 à 22h au Centre St-Pierre au 1212, rue Panet, à Montréal. Ce fut un réel succès. Près de 60 sourds et entendants ont assisté à la conférence. Certains venaient d'aussi loin que Québec et Ottawa.

Mme Julie-Élaine Roy, présidente du Conseil d'administration de la Coalition Sida des Sourds du Québec, a fait remarquer que la communauté sourde manque énormément d'information sur ce fléau, le SIDA et les MTS. C'est pourquoi nous avons voulu vous inviter à venir partager avec nous le souci de prévenir cette maladie dans notre communauté.

Ensuite Michel Turgeon a parlé de la mission de la Coalition qui est de faire la prévention du SIDA dans la communauté sourde et plus tard d'offrir des services aux personnes séropositives et atteintes.

L'idée d'une journée mondiale consacrée au SIDA remonte à 1988 lorsqu'un sommet international des ministres de la santé a demandé que s'instaure un esprit de tolérance sociale et de meilleurs échanges d'informations sur le VIH et le SIDA.

Depuis, le 1er décembre est devenu partout dans le monde, une journée d'action destinée à mieux sensibiliser l'opinion au problème du SIDA et à renouveler et renforcer l'engagement de chacun contre la pandémie — non seulement pour une journée mais pour les 365 jours de l'année.

Le SIDA est un problème de portée mondiale. En avril 1991, on rapportait plus de 345 000 cas et un an plus tard, on en comptait plus de 484 000. L'Organisation Mondiale de la Santé estime que 12 millions de personnes dans le monde (4,7 millions de femmes, 7,2 millions d'hommes et 1,1 million d'enfants) ont été infectés par le VIH depuis le début de la

pandémie. De ce nombre, plus de 2 millions (15%) ont développé le SIDA et plus de 90% d'entre eux sont morts. On prévoit que d'ici 1995, 7 millions de personnes seront contaminées par le VIH. Pendant la première moitié de 1992, un million d'adultes ont été infectés par le VIH dont la moitié sont des femmes. À l'an 2000, un total de 38 millions d'adultes auront été infectés et les cas de SIDA pourraient dépasser 25 millions.

La mentalité était répandue chez les sourds que seuls les entendants pouvaient attraper le SIDA mais Michel Turgeon avoue avoir reçu plusieurs personnes sourdes et malentendantes séropositives ou atteintes. Il continue à faire des conférences de prévention que les personnes sourdes apprécient grandement. Cette année, il en donnera encore 14 dans différentes régions.

À chaque fois que Michel Turgeon se rend au CLSM, plusieurs adolescents et adultes le questionnent sur le SIDA et les MTS. Il les renseigne donc sur le sujet. Ce dernier compte planifier et organiser divers services:

- accompagnateurs pour les personnes sourdes vivant avec le VIH/SIDA, visites médicales, services d'aide à domicile.
- un vidéo en LSQ sur la prévention du SIDA doit paraître au cours de l'année. ■

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

Michel Turgeon, dir. général
COALITION SIDA DES SOURDS DU QUÉBEC
C.P. 604, succ. «C»
Montréal (Québec) H2L 4L5
Tél.: (514) 596-0346 (ATS)

CLINIQUE DENTAIRE

Rosa De Frutos Cadenas

CHIRURGIENS DENTISTES

1459 est, Bélanger, suite 8
Montréal, Qc — Tél.: 721-2417 (ATS)

CONCEPTUALISATION ET SURDITÉ

Par Robert TREMBLAY et Fernande CHARRON
avec la collaboration de Paul BOURCIER

Au Cégep du Vieux-Montréal, le 1er décembre dernier, avait lieu le lancement du livre « Conceptualisation et surdité ». Ce livre est le fruit d'une recherche effectuée au Cégep du Vieux-Montréal par Robert Tremblay (sémiologue et professeur de philosophie) et Fernande Charron (linguiste et professeure de français). M. Paul Bourcier du Service d'aide à l'intégration des élèves, y a collaboré durant les 2 ans qu'a duré ce travail.

Le but de cette recherche était d'évaluer différentes méthodes d'enseignement dans les cours de français (linguistique et littérature) et de philosophie. Pour en savoir davantage, consultez le résumé ci-dessous.

— Fernande Charron

Résumé

Conceptualisation et surdité est une étude qui porte sur l'aptitude à conceptualiser des élèves sourds de l'ordre collégial et sur les formules pédagogiques qu'il faut privilégier afin de favoriser leur apprentissage des concepts abstraits. Elle concerne surtout les cours obligatoires de philosophie et de français composés exclusivement d'élèves sourds. Cette étude comporte également un élément comparatif avec les élèves entendants testés dans deux groupes-contrôle. Elle débouche sur une réflexion théorique à propos du style d'apprentissage des personnes sourdes et met en évidence l'importance de la problématique de la langue écrite dans leur développement cognitif.

En préface, Julie Elaine Roy, personnalité bien connue de la communauté sourde, fait ressortir l'intérêt de cette recherche pour l'accès des personnes sourdes aux études supérieures. En avant-propos, Paul Bourcier, collaborateur à la recherche et conseiller pédagogique au service d'aide à l'intégration des élèves du cégep du Vieux-Montréal, décrit le cadre institutionnel et les principes régissant les divers services

offerts aux personnes sourdes désirant poursuivre des études collégiales et universitaires.

Dans le premier chapitre, les auteurs, Robert Tremblay et Fernande Charron, décrivent le contexte pédagogique des cours réservés aux personnes sourdes. Ils développent la problématique de cette recherche en la situant dans le contexte plus général des études sur la surdité, les langues signées, l'éducation des personnes sourdes et l'apprentissage des concepts abstraits.

Dans le deuxième chapitre, les chercheurs décrivent la méthodologie empirique employée et discutent de la validité des résultats obtenus étant donné les diverses contraintes pratiques qu'ils ont dû affronter. Plus spécifiquement, ils décrivent le déroulement de la recherche, en s'attachant en particulier au processus qui a mené à l'établissement d'un répertoire de signes et aux moyens de communication utilisés par les élèves. Ils y décrivent leurs instruments de mesure, les populations étudiées et les précautions déontologiques qu'ils ont prises.

Dans le troisième chapitre, les dix formules pédagogiques qui ont été testées sont décrites en détail. Un abrégé est fourni au point de départ, auquel les lecteurs pourront commodément se référer.

Dans le quatrième chapitre, les résultats obtenus sont présentés et analysés. On y découvre que les élèves sourds obtiennent des résultats un peu plus faibles mais comparables à ceux des entendants. On identifie les formules les plus performantes auprès d'eux : la discussion de groupe, la formule visuelle schématique, la découverte inductive et l'exposé magistral. On y discute le problème du manque d'informations collatérales chez les personnes sourdes, lesquelles semblent avoir des difficultés particulières à exemplifier les concepts. On s'y

CONCEPTUALISATION ET SURDITÉ

Robert TREMBLAY • Fernande CHARRON
en collaboration avec Paul Bourcier
Préface de Julie Elaine Roy



Cégep du Vieux-Montréal
Services pédagogiques
Service de la recherche

intéresse aussi à l'importance relative de leur connaissance de la langue écrite pour la compréhension des concepts abstraits. On trouve alors que cette influence est faible mais néanmoins significative. Ce chapitre se termine par une discussion des perceptions subjectives des élèves et des professeurs.

Dans le cinquième chapitre, plus théorique et largement hypothétique, on s'intéresse tout d'abord à la question de la latéralisation des fonctions cérébrales des personnes sourdes en rapport avec leur style particulier d'apprentissage. Puis, on montre l'importance cruciale de l'apprentissage hâtif d'une langue maternelle (orale ou signée) et, par la suite, de la langue écrite dans le développement des habiletés intellectuelles associées à la pensée formelle et au stade opératoire abstrait. On y fait état de nombreuses études sur ces questions.

En conclusion, après avoir fait un abrégé de leurs résultats, les auteurs définissent quelques éléments d'un modèle d'enseignement des concepts abstraits aux personnes sourdes. Ils relancent ensuite la réflexion sur différentes pistes de recherche : les modèles d'enseignement des concepts aux personnes sourdes, l'enseignement collégial et la situation historique de la communauté sourde. ■



Robert TREMBLAY



Fernande CHARRON



Paul BOURCIER

Si vous désirez recevoir un exemplaire de ce rapport de recherche « Conceptualisation et surdité », veuillez vous référer :

Cégep du Vieux-Montréal
a/s Robert Tremblay et
Fernande Charron
B.P. 1444, succursale N,
Montréal (Qc) H2X 3M8
ATS : (514) 982-3443



15^{ème} carnaval ★ annuel du CLSM

★ par **Alain ELMALEH**
Collaboration spéciale

★ Photographes: **Claire LAUZIER**



Samedi le 16 janvier, soirée de la Guerre des CLANS. De gauche à droite: Sylvain Brault, organisateur, D. Lafantaisie, E. Morel, A. Dulude, R. Maltais, et P. Locas et Normand Melançon, arbitre.



Dimanche le 17 janvier c'était la journée des parties de cartes (à la "Police"). Les gagnants Aurèle Lebel, Mèril Duguay et Gloria Mayo posent ici en compagnie des organisateurs Raymond Guérard et Ginette Lamoureux.



Samedi 23 janvier, journée du 10^e tournoi de grosses quilles: animateurs Mario Ranger et Gilles Gravel. Nous remarquons sur la photo, 4 fiers gagnants: Clémence Breton, 1^{er} prix, Christian Jodoin, 2^e prix et Philippe Mills, 3^e prix. Le prix du plus haut triple revient à Pierre LeSiège et Clémence Breton.

Comme à l'accoutumée, le Centre des Loisirs des Sourds de Montréal organisait son carnaval annuel du 15 janvier au 20 février 1993. On en était à la 15^e édition de cette populaire activité qui convie les membres et non-membres à des activités récréatives des plus divertissantes durant les fins de semaine les plus tristes de l'hiver. Il va sans dire que le Bonhomme Carnaval était des nôtres afin de répandre la joie et la bonne humeur parmi l'assistance, aidé des talentueux organisateurs. Durant ces festivités, nous avons eu un grand nombre de participants soit, un total d'environ de 2700 personnes. Ce fut un succès sur toute la ligne. ■



Samedi, 23 janvier, tournoi de sacs de sable. 1^{ère} étape, Raymond Guérard, 2^e Toby-Lynn Payne et 3^e Mario Gravelle. Les animateurs: Raymond Guérard et Toby-Lynn Payne.



Samedi, 23 janvier, soirée du 15^e couronnement de la Reine du Carnaval du CLSM. Nous remarquons sur la photo, la nouvelle reine, Julie Moon Tremblay. Félicitations Julie! Nous sommes très heureux du choix de cette reine.



Présentation des 15 précédentes reines du Carnaval dont 7 étaient présentes. De gauche à droite: Diane Sarrazin, Céline Gingras, Claire Bélanger, Dina Franquise, France Boivin, Annie Flibotte et Marie-Josée Truchon.



Lors de la soirée de K.O., dimanche le 24 janvier, 4 personnes se sont méritées un prix. Félicitations aux gagnants ainsi qu'aux organisateurs.



Samedi 6 février, au party Pyjama, deux personnes ont gagné un prix. Yves Jacques et Thérèse Lafortune. On les voit ici en compagnie de Gérard Courchesne, organisateur de cette soirée.



Vendredi le 12 février, certains concurrents se sont mesurés lors de la soirée du Questionnaire. Raymond Guérard a remporté la palme du concours. Il pose ici en compagnie de Guy Fredette, organisateur.



Samedi 13 février, belle soirée de la St-Valentin. Les deux hôtes, Annie Flibotte, et Dina Francisque ainsi que l'organisateur, André Maltais ont fait un magnifique travail. 330 personnes sont venues malgré la mauvaise température. Bravo!



Les 29, 30 et 31 janvier, c'était la pêche sur glace à Vaudreuil. Cet événement marquant avait été organisé par le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds).



Samedi 13 février, tournoi de Soccer sur table. Les deux gagnants, Eric Chalifoux et Alain Elmaleh reçoivent ici leur trophée et un bourse. Les organisateurs de ce tournoi étaient Rémi Maltais et Alain Elmaleh.



Samedi 13 février c'était la journée du tournoi de billards. Les gagnants sont les suivants: 1re étape, Kevin C. Guérin, 2e étape, Dany Castilloux et 3e étape, Rémi Maltais. L'organisateur était Eric Blanchette.



Le 19 février, soirée des Gladiateurs. Nous voyons ici les heureux gagnants entourés des organisateurs, Benoit Landreville et Rémi Maltais. Malheureusement à cause du manque de temps, on n'a pas pu terminer la partie mais on a accordé un prix à ceux qui avaient obtenu le plus haut pointage.

Joyeuses retrouvailles 1962-1992

par **Alain MERCIER**
collaboration spéciale

Il en a coulé de l'eau sous les ponts depuis 1962 alors que nous en étions à nos premiers jours d'école à l'Institution des Sourds de Montréal, au 7400 boul. St-Laurent. Déjà 30 ans cette année, comme le temps passe vite.

L'occasion était toute indiquée pour nous retrouver tous ensemble lors d'un conventum des anciens de notre classe. Samedi, le 12 septembre 1992 fut une journée mémorable pour ceux qui ont participé à la fête des retrouvailles au Cen-



Photo de classe prise sur le toit de l'Institution des Sourds de Montréal en 1962. Vous reconnaissez-vous? De gauche à droite: Père Jean-Claude Pigeon, csv, Pierre Latulippe, René Lepage, Gilles Surprenant, Pierre Dazé, Jacques Gariépy, frère Yves Laberge, csv, Richard Maltais, Paul Vaillant, Pierre Gauthier, Alain Mercier et Jacques Hamon.

tre de jour Roland Major. Ils étaient venus avec leur épouse et leurs enfants. Seulement 4 anciens élèves n'ont pu venir. Nous étions aussi très heureux de retrouver le Père Jean-Claude Pigeon, notre premier professeur que l'on n'avait pas revu depuis des années. Le frère Yves Laberge qui avait été notre principal enseignant n'était pas avec nous puisqu'il est en mission en Haïti. Malgré quelques rides, quelques cheveux gris ou un peu d'embonpoint, on s'est tous reconnus. On a échangé plusieurs accolades chargées d'émotion. Pierre Dazé qui vit et travaille maintenant aux États-Unis est venu nous rejoindre. On se souviendra que Pierre a poursuivi ses études à l'Université Gallaudet à Washington jusqu'à l'obtention d'un diplôme universitaire.

Tous ont pu se régaler d'un buffet froid et d'un gâteau fait spécialement par Noël Hébert, l'ami d'Alain Mercier. Nous tenons à remercier Pierre et Pauline Gauthier pour leur participation au succès de cette journée.

Chacun est entré chez lui satisfait de cette journée et espérant revivre les mêmes joies dans 20 ans. C'est donc un au revoir. ■



Lors de la journée du 12 septembre 1992, étaient présents: de gauche à droite, Père Jean-Claude Pigeon, Pierre Dazé, Jacques Gariépy, Paul Vaillant, Pierre Gauthier, Alain Mercier et Jacques Hamon. Photos: Pauline GAUTHIER

Nouvelles de la Société culturelle québécoise des sourds

par **Pierre PETIT**, président

Le 14 novembre dernier, le Conseil d'administration de la SCQS tenait sa réunion spéciale au local de la rue Esplanade. À cette occasion, nous avons reçu la visite de quelques dirigeants de marque de la SCCS venant de l'ouest canadien.

M. Whalen (Ontario) a agi comme modérateur lors des discussions entre les deux organismes, soit les sections québécoise et canadienne. À cause de nombreux problèmes internes, il a dû intervenir souvent lors de la prise de décisions. Mais d'après la SCQS, tous se sont finalement bien entendus dans l'ensemble. ■

Photographe: **Jean-Marc LACHAMBRE**



Nous remarquons sur la photo dans l'ordre habituel: Pierre Petit, président de la SCQS; Carole Sue Bailey, directrice du développement de la communication; Linda Cundy, secrétaire de la SCCS et Henry Whalen, président de l'Association des Sourds de l'Ontario.

Party de Noël organisé par l'Association des Sourds du Haut-Richelieu inc.

par **Yvon MANTHA**

Fidèle à sa tradition, l'ASHR a organisé un souper de Noël le 19 décembre dernier au sous-sol de l'église St-Lucien à St-Jean-sur-Richelieu. Près d'une centaine de convives, la plupart venant de Montréal et de la Rive Sud ont dégusté un délicieux souper à la dinde. La soirée s'est déroulée de façon fort amusante puisque de nombreux jeux avaient été prévus. Une cinquantaine de prix de présence ont été décernés vers la fin de la soirée. ■

Photographe: **Yvon MANTHA**



Sur cette photo, nous remarquons les heureux gagnants du tirage de la dinde. De gauche à droite, Claude Larivière, organisateur, Serge Drouin, Diane St-Hilaire, André Maltais, Cécile Baribeau et Gilles Poirier.

Déjà 25 ans

Ensemble, fêtons les joyeuses retrouvailles!

Par **Sylvette CÔTÉ-JACQUES**

Au début de 1990, Véronique Boisvert et moi avons songé à organiser pour nos anciennes élèves de 2^e année, notre «Déjà 25 ans... (1967-1992) Ensemble fêtons les joyeuses retrouvailles», au Centre de jour Roland Major.

Quelle difficulté à les dénicher toutes! J'ai finalement pu les retrouver grâce à leurs parents ou amis et aux adresses que j'avais de chacune d'elles.

Nous devons d'abord l'organiser au printemps dernier mais une ancienne élève habitant à Vancouver, nous avons dû choisir le 8 août 1992. Finalement le grand jour est arrivé. L'après-midi du 8 août, mes compagnes de classe sont entrées. (Nous étions 19, il en manquait une). Quel plaisir de refaire connaissance et de parler avec Soeur Ghyslaine Foisy et Soeur Bernadette Pelletier. Après le souper, nous nous sommes assises en cercle avec les deux religieuses. Et dans la soirée, nos conjoints et nos enfants sont venus se joindre à nous et se sont présentés. Même le magicien Pafou était là. Véronique et moi avons reçu un gentil petit cadeau en céramique.

Nous pouvons conclure que la journée a été un franc succès.

Véronique et moi tenons à remercier toutes nos compagnes et plus particulièrement Soeur Ghyslaine Foisy et Bernadette Pelletier pour être venues nous rencontrer. C'est grâce à elles que nous sommes heureuses aujourd'hui.

Chères VÉRONIQUE et SYLVETTE,

J'éprouve de la joie de vous revoir; vous toutes mes anciennes élèves.

Je vous félicite pour cette bonne et aimable idée. On aime toujours à se revoir et à jouir de nos bon souvenirs.

Je suis surprise de cette grosse préparation de fête. C'est une amicale qui met dans le coeur de chacune un bonheur inexplicable.

À vous, chères dames, un sincère merci pour votre dévouement et votre gentillesse pour nous tous.

C'est avec un coeur rempli de grande reconnaissance et de satisfaction que je vous dis mille fois **MERCIS, MERCIS, MERCIS** pour votre aimable délicatesse. J'admire votre sincérité et votre générosité. Je vous assure de ma prière près de l'HÔTE-DIVIN.

Écrite par Soeur **Bernadette PELLETIER** ■

1967 - 1992



Debout derrière: Soeur Bernadette Pelletier, Véronique Boisvert, Bernadette Gagnon, Danielle Bouchard, Lucie Durivage, Sylvette Côté (absente, Denise Read) Chantale Kirouac, Linda Huard, Andrée Massé, Soeur Ghyslaine Foisy. Assises dans la rangée du centre: Louise Renière, Cécile Lelièvre, Diane Houle, Louise Beauchesne, Diane Larivière et Christiane Richard. Assises devant: Johanne Pinard, Rosemonde Delagarde, Maude Lessard, Francine Dufour et Lyne Richard.

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 31 DÉCEMBRE 1953

Coeurs en fête chez les Sourdes-muettes



AVIS DE RECHERCHE

Si quelqu'un peut trouver les noms des élèves dont la tête est encadrée sur cette photo. S.v.p. communiquer avec moi: Gisèle Gauthier, C.P. 117, Château Richer, Qc G0A 1N0. Tél.: (418) 623-7377 (ATS) de 8h30 à 16h. Merci!



**CENTRE NATIONAL
DU SOUS-TITRAGE
PST inc.**

1975, rue Falardeau
bureau 220
Montréal (Québec)
H2K 2L9
Tél.: (514) 521-1556
Fax: (514) 521-7371



Interprète gestuelle

Huguette Caron

Tél.: (514) 227-5177

Mon voyage en Grèce



Héliane HÉBERT

La Grèce est un pays où tout le monde rêve de poser les pieds un jour. Ce fût à mon tour. J'ai eu la chance de connaître cette aventure. Avec un ami, Louis Gentile, nous avons planifié ce voyage plusieurs mois d'avance. Nous avons plusieurs guides à notre portée, ce qui nous a grandement aidé à nous organiser.

Les deux premières semaines du voyage consistaient à visiter le nord de la Grèce, soit les régions de Macédoine, Thessalie, Thrace, etc.

Nous avons décidé de louer une voiture pour ces deux semaines. Nous ne le regrettons pas car nous pouvions voir du pays à notre guise, voir des petits coins reculés qui sont moins achalandés par les touristes. Nous avons pu visiter quelques sites archéologiques tels que Dion, Philippie, Delphes, Olympie. C'est très intéressant mais il faut toujours avoir notre guide (livre) avec nous pour mieux saisir les emplacements, car à première vue, des roches, ce ne sont que des roches... Il faut chercher le pourquoi... Presqu'une course au trésor... Entre temps, on s'était permis de visiter quelques îles comme Corfu, Thassos et Leucade. Chaque île avait son petit secret et ça a été un vif plaisir de découvrir ses mystères. La couleur de la mer et du sable blanc, les oliviers centenaires tout tordus, les fermiers avec leurs ânes, les petites maisons de ferme et également les habitants de l'île sont de petites choses qui rendent le voyage très agréable.

Nous avons également serpenté des montagnes assez dangereuses, où les bergers passent avec leur troupeau de mouton et de chèvre. Il fallait être un as au volant pour zigzager pendant des heures de temps. Chapeau à Louis qui a pu pratiquer sa conduite à l'aide d'une voiture à transmission manuelle. Nous étions fort bien accueillis par les vendeurs de melon miel et de pastèques (melon d'eau), et de pêches. Les fruits étaient juteux et à point. On faisait nos desserts et nos diners avec cela... La température frisait les 35 Celcius mais elle était sèche. On supportait assez bien cette chaleur.



Fira, la capitale de Santorin sur ses hauteurs!



Le Parthénon à Athènes sur l'Acropole. Photographie: Héliane HÉBERT

Nous sommes arrêtés à Athènes durant trois jours. Nous avons délaissé la voiture à l'agence de location. Conduire dans cette ville était devenu infernal. Les motos sont maîtres et rois dans cette ville car ils déjouaient le trafic. On a bien usé nos souliers. On a exploré à pied, en autobus et en métro cette ville cosmopolite avec plusieurs petits quartiers intéressants. Le dimanche où tout semblait mort, nous avons découvert un marché aux puces dans un petit coin de la ville. Ça prouve que la vie existe toujours et que ce n'est pas seulement au Québec que c'est populaire...

La deuxième partie consistait à faire le tour de plusieurs îles. Comme la Grèce possède au moins 56 îles, on n'a que l'embaras du choix. Compte tenu de notre limite de temps et de notre itinéraire, on s'est concentré sur les «Cyclades», qui sont très attirées par les touristes. Ces îles sont vraiment merveilleuses à visiter. Elles ont chacune leur spécificité: Paros, Amorgos, Mykonos, Santorin et Ios. Les maisons sont toutes blanches avec des cadrages ou des toits bleus. C'est vraiment magnifique à admirer. Le ciel est toujours bleu malgré que le soleil soit d'aplomb. On est toujours au bord de l'eau en train de se saucer et de se rafraîchir.

Il y avait beaucoup de jeunes sur place et comme on a pu le constater, ce sont les party la nuit qui les attirent. Pour eux, c'est la sieste le jour. Ce sont de vrai hibous...

La Grèce étant un pays fort achalandé par les touristes, n'est pas tendre pour le porte-monnaie à moins d'y sacrifier le confort. Il nous arrivait parfois d'aller dans les terrains de camping pour se reposer et y passer la nuit. Une fois même, on a couché au bord de la mer dans un bon sable moelleux parce que nous étions arrivés tard et que tout était fermé. On ne s'est pas plaint du tout, nous avons même trouvé que notre lit «rudimentaire» était très confortable et nous avons dormis comme des loirs.

L'endroit le plus spectaculaire est l'île de Santorin. C'est un ancien volcan. Cette terre est surélevée rendant impossible l'accessibilité des personnes à pied à moins de faire de l'escalade. Il y avait 585 marches à franchir avant d'arriver en haut de la capitale de l'île Fira. On pouvait monter à dos d'âne. C'est tout une expérience exaltante.

Comme tout voyage a une fin, c'est avec un grand regret mais avec un vif contentement qu'il fallait plier bagage et revenir au pays des castors. Le retour s'est fait difficilement puisque nous étions gâtés par Dame Nature. La chaleur nous a accompagnés tout le long de notre voyage. Ici, au Québec, le soleil s'est fait rare et la première semaine de notre retour, nous étions habillés avec des vestes de laine pour que notre organisme s'habitue au climat québécois. Ah! ■



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN (AAPA)

8688, rue Esplanade, Montréal, Qc H2P 2S2

Directeur général: (514) 381-8259

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (AAPA) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY



COTISATION ANNUELLE

Membre actif
(toute personne avec
un problème auditif)

\$ 10.00

Membre de soutien
(parents, intervenants...)

\$ 20.00



25^e Anniversaire des membres de l'Association des Sourds de la Mauricie Inc.

Par **Guy FREDETTE**
Collaboration spéciale

Photographe:
Guy FREDETTE

Le 24 octobre 1992, l'Association des Sourds de la Mauricie Inc. organisait une grande soirée du 25^e anniversaire à laquelle ont assisté 70 personnes. La soirée qui se tenait à l'hôtel des Chutes à Shawinigan avait pour but de rendre hommage aux membres de l'ASM.

L'organisateur de cette fête, Richard Gingras a remis à une dizaine de membres un certificat d'honneur soulignant leur persévérance et leur fidélité auprès de l'ASM. En effet ils ont toujours soutenu les activités et la bonne marche de l'association depuis 25 ans.

Au cours de cette même soirée, le Conseil d'administration a dévoilé une subvention de Centraide de 980 \$. Ce montant servira aux loisirs et au bien-être des membres de l'ASM pour l'exercice financier de 1992-93. Cette année, avec notre nouveau Conseil d'administration qui sera plus imposant que les précédents, nous serons en mesure d'offrir de nombreuses et intéressantes activités à nos membres. À l'avenir, nous espérons recevoir de nombreux appuis de la part de nos membres.

Puissiez-vous être des nôtres pendant encore 25 ans! ■



Sur la photo, on remarque les membres qui ont reçu leur certificat d'honneur. Assis, de gauche à droite: Annette Gingras, Richard Gingras, organisateur, Marcelle Trudel. Debout, de gauche à droite: Jean-Marie Robitaille, Monique Robitaille, Maurice Baribeau, Dionis Magny et Réjeanne Magny. Absents de la photo: Florence Boisvert, Laurette Lafrenière et Adrienne Grenier.



Le Conseil d'administration pose fièrement devant le chèque de subvention de Centraide.

NOUS SOMMES AU SERVICE DE TOUS NOS CLIENTS



Pour répondre aux demandes de notre clientèle souffrant d'un handicap auditif ou visuel, nous offrons des services adaptés à ses besoins.

NOUS VOUS DONNERONS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS

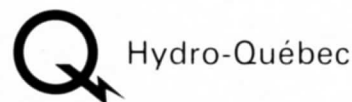
Hydro-Québec rend accessibles les communications téléphoniques avec ses clients atteints d'une déficience de l'ouïe, détenteurs d'un appareil de télécommunication pour malentendants (ATME).

Appels de Montréal et des environs : 385-8940
Appels interurbains sans frais : 1-800-361-1297

NOUS POURRONS VOUS AIDER À LIRE VOTRE FACTURE

Les personnes ayant des difficultés à lire, celles qui éprouvent des problèmes de vision, les gens âgés dont la vue a baissé peuvent bénéficier de l'aide du personnel du service de la Clientèle pour lire leurs factures quand ils les reçoivent.

Le numéro de téléphone paraît sur la facture d'électricité.



Hydro-Québec



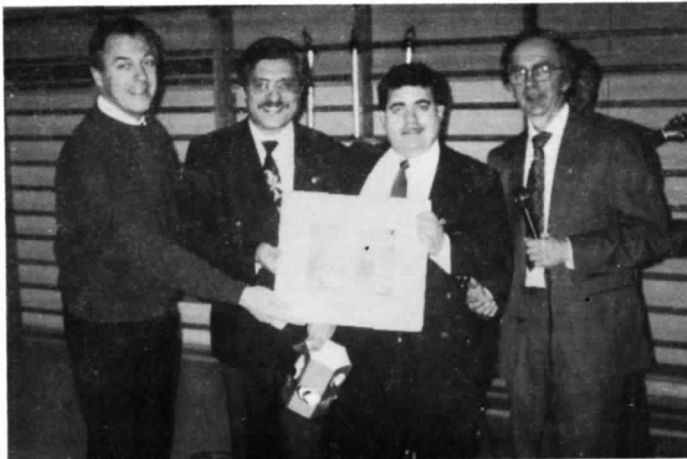
Activités du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

Par Guy FREDETTE
Collaboration spéciale

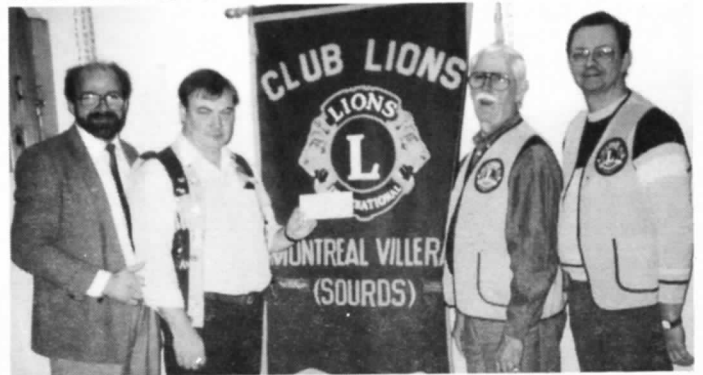
Les événements cités plus bas font foi de la participation du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) depuis l'automne dernier.



Le 25 octobre dernier à Terrebonne, on a célébré le 15^e anniversaire de fondation du Club Lions de Terrebonne. Huit membres sourds du Club Lions parmi les 200 convives ont partagé les joies de cette fête pour rendre hommage aux membres fondateurs. Parmi les membres honorés, on remarque sur la photo, à genoux au centre, Bernard Rivet, président du Comité de la Surdité. Photographie: Guy FREDETTE



À Ville St-Laurent, le 15 novembre dernier, un brunch fut organisé par le Club Lions en présence de ses membres pour amasser un fond d'aide aux jeunes. Azaria Vézina et moi-même Guy Fredette y étions présents. Nous en avons profité pour rencontrer d'autres membres et échanger des informations. Sur la photo, on voit Guy Fredette recevant une peinture de M. Charles Caro, professeur et animateur bien connu de la télévision (2^e à partir de la gauche).



Dernièrement, le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) a eu le plaisir d'encourager le sport amateur. Le président Normand Lapalme a remis un chèque de 300 \$ à Maurice Baribeau, représentant de l'équipe des dards du CLSM. M. Baribeau a récemment participé au 2^e tournoi national des dards qui se tenait à l'île du Prince Edouard du 12 au 14 novembre dernier.



Toutes nos félicitations à cette équipe féminine qui s'est classée 2^e au tournoi national des dards. Fières de leur succès, elles tiennent chacune une plaque souvenir. Maurice Baribeau, à gauche et André Weir, à droite.



Le 21 novembre dernier, un nouveau Club Lions a été créé à Blainville. Il sera parrainé par le plus vieux Club Lions au Canada, celui de Lachute. La soirée d'inauguration qui s'est avérée une grande réussite, s'est déroulée à la Polyvalente de Ste-Thérèse. Quatre membres du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) encourageaient le nouveau club. Sur cette photo, nous reconnaissons, dans l'ordre habituel, André Weir, président sortant, Daniel Péladeau, secrétaire, Normand Lapalme, nouveau président et Guy Fredette, membre.



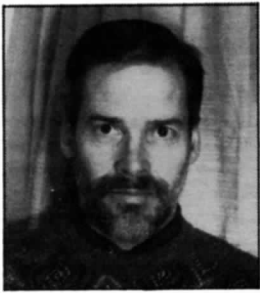
ASS. DES PERSONNES SOURDES DE L'ESTRIE

161, rue Peel, Sherbrooke (Québec) J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke (Québec) J1H 5L1
Tél.: 1-819-821-2503 (TTY ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1992-93

Marie-Claire Houde, Présidente
Luc Mascolo, Vice-président et directeur de promotion
Sonia Boulanger, Secrétaire

Aline Paillé, Trésorière
Raymond Vallières, Directeur des loisirs
Françoise Nadeau, Directrice de l'information
Nathalie Chartier, Directrice



Les p'tits
moteurs

François Major

■ 1964: le Centre des Loisirs des sourds de Montréal alors logé au 44, Faillon ouest, fait l'acquisition d'un juke-box muni de quatre haut-parleurs. C'était le début de la « Révolution tranquille » mais les Clercs de St-Viateur, logés aux étages supérieures, la trouvait beaucoup moins tranquille. Les Beatles, bing bang boum, puis les Rolling Stones, bedin bedang boum boum, jouaient du drum dans le sous-sol de l'Institution. Même les sermons dominicaux du Père Hart ne parvenaient pas à endiguer cette avalanche de décibels. Comme pour toute révolution qui se respecte, il fallait que ça saute et M. Réjean Brisebois allait y voir. Gérant des Bombix dont faisait partie son fils Armand, ils installèrent leur quincaillerie et leurs drums dans le petit sous-sol du C.L.S.M. « KA BOUM »! Jupiter, le tonnerre sortit des amplis et remplit la bâtisse de la cave au grenier. Ce fut le commencement de la fin de cette révolution. Les Clercs exigèrent et finirent par obtenir le déménagement du C.L.S.M.

■ L'heure de tombée, ca vous dit quelque chose? C'est l'heure limite pour remettre son texte pour qu'il soit publié. Ainsi le journal *La Presse*, où je travaille, a une heure de tombée fixée aux alentours de 10 heures du soir pour permettre au lendemain matin. Quant à *Voir Dire*, l'heure de tombée est d'environ un mois avant sa distribution. Alors soyez indulgents lorsque vous lisez des nouvelles « un peu » en retard.

■ Les gars sont pas chanceux de ce temps-ci avec leur truck. Jean Lacoste s'est fait voler son Cherokee 1992 et on l'a retrouvé complètement dépouillé de tout son mobilier. Michel Fiset, lui, s'est permis une petite excursion hors des chemins asphaltés et il a défoncé une maison sans aucune raison. Et que dire de l'excursion de pêche de Marcel Lelièvre! Avec son 4 x 4 presque flamant neuf, notre ami Marcel a joué au commandant Cousteau et il est parti explorer les fonds marins à Vaudreuil par une température de -25. Giovanna Forlini, elle, s'est fait voler sa Corolla 1991. Et pour terminer cette liste noire, Gilles Boucher s'est ramassé dans le décor lorsque l'accélérateur de sa Ford Tempo est restée collé au plancher. Résultat: 3 000 \$ de dommages.

■ Un dictionnaire populaire dit: « Ce que femme veut Dieu le veut ». Bien, alors Dieu veut que je l'aide à trouver un remplaçant à notre Frigo siamois disparu en septembre dernier. Mais attention, c'est pas n'importe quel matou de gouttière qui peut faire l'affaire. Ma femme, pardon Dieu, aimerait avoir pour compagnon un chat Cornish Rex pure race. Vous ne connaissez pas? C'est une sorte de minou à poil très très court, avec une petite tête et de grandes oreilles (genre chauve-souris), de grandes pattes arrière et de plus petites sur le devant, ce qui est très pratique lors de l'accouplement. Si vous voulez faire plaisir à Dieu... et à ma femme!



Jean Lacoste



■ Depuis quelques mois je me creuse les méninges, je fouille ma mémoire jusqu'aux confins de mon subconscient. La nuit je me réveille avec l'impression d'avoir traversé un espace complètement vide d'événement, un désert d'idée. Tout cela à cause d'un copain de travail, Michel Cadieux, qui me nargue en me défiant d'écrire un article à son sujet dans les P'tits moteurs. Michel c'est le gars le plus tranquille que vous pouvez rencontrer. L'ombre de l'homme invisible, le gars que vous oublieriez dans votre salon le soir, à la fin d'un party, et que vous retrouveriez le lendemain matin, assis à la même place et pas fâché du tout. Un gars sans histoire... un gars... pardon, de qui je parlais déjà?



Michel Cadieux

■ Mon grand-père, Euclide Desrosiers, était un homme très fort. Même s'il était sourd il participait activement à la vie sociale de son patelin. Grand-Mère, Grand-père était draveur sur le St-Maurice et il gagnait aussi son pain en pratiquant la lutte. Sans tambour ni trompette il avait renversé le chef de police de Grand-Mère qui avait la réputation d'être un dur-de-dur. Même après ses 80 ans bien sonnés grand-père nous battait au tir du poignet. Un beef mon grand-père!

■ Parlant d'hommes forts, on s'amusait beaucoup l'été lorsqu'on allait camper soit à Granby au Camping Tropicana ou à Rawdon au Camping Soleil. Presqu'à chaque occasion il arrivait des accrochages avec les entendants et on s'empresait de sortir notre « justicier », André Bélanger. Ancien boxeur professionnel, André en imposait par sa stature et sa structure. Avec lui on était certain que ça dialoguerait pas longtemps. Toé, tais-toé! qu'il disait et c'était la paix dans le camping aux hommes de bonne volonté.



André Bélanger

■ Depuis un certain temps je me pose des questions. Est-ce que les lecteurs de *Voir Dire*, après avoir lu l'éditorial sautent tout de suite aux photos de gros poissons du chroniqueur Vadeboncoeur? Est-ce que vous lisez les P'tits moteurs? A date je n'ai reçu qu'une seule lettre et c'était pour suggérer aux responsables de la revue de censurer mes textes. Malheureusement la lettre n'était pas signée alors la censure n'a pu être appliquée. J'aimerais connaître vos impressions: Les P'tits moteurs c'est ridicule, exécration ou à censurer. Faites-moi connaître vos idées, et surtout signez vos lettres.

■ Ce mois-ci on innove. Une personnalité mystère vous est suggérée. Vous devez trouver le nom de cette personne et nous envoyer la réponse à l'adresse indiquée ci-dessous. Deux gagnants seront tirés au hasard parmi les bonnes réponses reçues. Ces gagnants se mériteront un abonnement gratuit d'un an à *Voir Dire*. Voici quelques indices qui vous permettront de faciliter vos recherches:

— Photo mystère —

- 1 — C'était une personne sourde
- 2 — Mais pas sourde de naissance
- 3 — Il connaissait le langage gestuel sur le bout de ses doigts
- 4 — On a donné son nom à une institution

Envoyez la réponse à:

Revue Voir Dire
8688, de l'Esplanade
Montréal (Québec) H2P 2S2 ■



Ghislain Malenfant

Un ami
dans
l'automobile

moi j'achète

CLERMONT

CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE • CADILLAC

5363, SAINT-DENIS • 279-6301



METRO
LAURIER

L'Association des Sourds de Laval vous disent un gros merci

Un record de 562 personnes au Festival Western

Denis HARRISON

Organisateur de la soirée

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Le 28 novembre dernier avait lieu le 1^{er} Festival Western à l'école secondaire de Laval située au 2323, boul. Daniel Johnson à Laval. Il y avait 562 personnes et 30 bénévoles. On avait fait venir un orchestre de 3 musiciens et 3 jolies hôtesse. Il y avait même une boutique Western où on vendait des chapeaux et des vêtements de cowboys. Je suis fier de pouvoir dire que tout s'est bien déroulé et tous semblaient satisfaits.

Devant la demande pressante de recommencer l'an prochain, on a décidé de refaire un autre festival western le 27 novembre 1993. Nous vous ferons connaître l'endroit en septembre.

On en a profité pour faire un tournoi de bowling et un autre de hockey cosom avec remise de trophées à la fin de la soirée. Puis on a procédé à plusieurs tirages:

- 4 prix pour la cabane à sucre du 6 mars 1993
- 3 prix pour une coupe de cheveux au Salon Roger Bélanger
- 3 prix pour un traitement d'antirouille chez Carrosserie R.D.
- 3 prix pour le gala du 10 avril prochain.

Line Goyette a gagné une soirée gratuite au Motel Canada et Guy Dubé un beau cadre lumineux.

Nous avons également accordé des prix pour les meilleurs costumes:

Dans la catégorie «Hommes»

- 1^{er} prix: 100 \$ Jacques Vadeboncoeur
- 2^e prix: 50 \$ Éric Kubic
- 3^e prix: 25 \$ Denis Sanscartier

Dans la catégorie «Femmes»

- 1^{er} prix: 100 \$ Chantal Jarry
- 2^e prix: 50 \$ Madeleine Nicodemo
- 3^e prix: 25 \$ Joyce Tremblay

Nous avons dégusté de délicieux «smoked meat». Mium! Mium!

Ô surprise, j'ai moi-même reçu un aigle en céramique de la part de A.S.L. Je garderai ce magnifique souvenir.

J'en profite pour remercier José Carlos qui m'a beaucoup aidé ainsi que tous les bénévoles. À l'année prochaine pour le prochain Festival Western et merci encore!■



Les gagnants du concours «meilleurs costumes pour hommes». En bas, de droite à gauche: Jacques Vadeboncoeur (1^{er} prix), Éric Kubic (2^e prix) et Denis Sanscartier (3^e prix).



Les gagnantes du concours «meilleurs costumes pour femmes». En bas, de droite à gauche: Chantal Jarry (1^{er} prix), Madeleine Nicodemo (2^e prix), et Joyce Tremblay (3^e prix).



La
Métropolitaine



RÉMI AUBRY L.S.Q.

Agent en assurance
de personnes

ON PARLE LE MÊME LANGAGE

Assurance-vie / Invalidité / REER / Placements

Service spécialisé pour les sourds L.S.Q.

(Ser. relais Bell) (514) 335-1927 Fax: (514) 688-3889



3 jolies serveuses plus un barman étaient de la fête. De gauche à droite: Paolo Mignano, barman, Chantal Jarry, Johanne St-Gelais et Denise Martin.



Tournoi de bowling chez les hommes: le joueur affichant le meilleur total de 841 points, Denis Villeneuve de Québec reçoit un cadeau souvenir des mains de Gilles Gravel président de la ligue (à droite). Guy Martin, directeur et Mario Ranger, trésorier (à gauche).



Tournoi de bowling chez les dames: une américaine de Buffalo, N.Y. Mme Joan Calvaruso, s'est mérité le trophée pour le meilleur total de points soit 720. Elle était l'invitée de Mme Donna Bell, son amie de longue date et fervente amatrice des quilles.

**1^{er} Tournoi de Grosses Quilles du Solo des Sourds
«CHANCEUX 9»
Vendredi et samedi 27 et 28 novembre 1992**

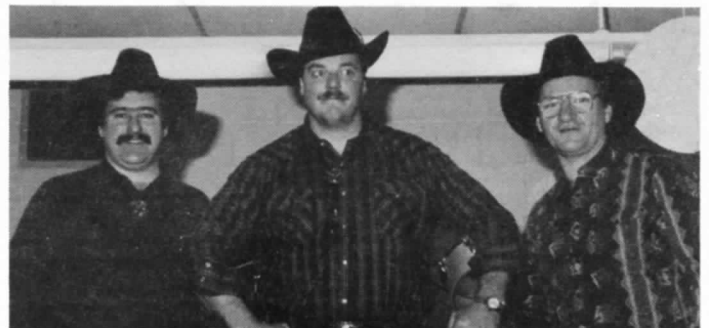
NOMS	3 PARTIES	H'CAP	TOTAL	PRIX
1- Denis Villeneuve	805	36	841	580,00\$
2- Serge Drouin	658	105	763	290,00\$
3- Joseph Labrecque	746	12	758	220,00\$
4- Roland Bolduc	715	42	757	170,00\$
5- Guy Martin	694	42	736	140,00\$
6- Jean Lacoste	706	24	730	120,00\$
7- Gilles Gravel	716	12	728	105,00\$
8- Réjean Nadeau	712	15	727	95,00\$
9- Joan Calvaruso	618	102	720	85,00\$
10- Pierre Gonthier	675	42	717	75,00\$
11- Réal Montbleau	692	9	701	67,50\$
11- Jacques Gravel	653	48	701	67,50\$
13- Alain Mercier	572	126	698	60,00\$
14- Gérard Labrecque	676	21	697	55,00\$
15- Gaëtan Ladouceur	663	33	696	50,50\$
15- Maurice Livernois	645	51	696	50,50\$
17- Henri St-Hilaire	651	42	693	46,00\$
18- Philippe Melançon	677	12	689	41,50\$
18- Berton Veira	641	48	689	41,50\$
20- Pierre LeSiège	688	00	688	38,00\$
21- Jacques St-Hilaire	610	75	685	36,00\$
22- Yves Jasmin	608	75	683	34,00\$
23- Jacques Boudreault	586	96	682	32,00\$
24- Raymond Laflamme	615	63	678	30,00\$




Durant la journée, un tournoi de hockey cosom fut organisé. Les joueurs les plus utiles de leur équipe furent récompensés. En bas, de gauche à droite: pour la finale, Eric Trahan (Gangsters); meilleur buteur, Jordens St-Hilaire (Gangsters) et consolation, Normand Melançon (Canadien). Sur la rangée d'en arrière: Rémi Maltais et José Carlos, organisateurs de ce tournoi.



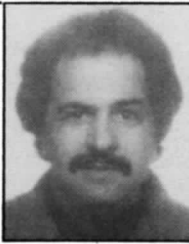
Pour remercier Denis Harrison, organisateur de cette soirée, l'ASL lui a remis un magnifique aigle en céramique. Ils voulaient souligner sa contribution exceptionnelle au succès de cet événement. À ses côtés, Denis Henry, président et Sylvain Goyer, trésorier.



L'orchestre du nom de «Groupe Concorde» a offert une performance du plus pur style western au cours de la soirée.



prop.:
Raphaël Desantis
(sourd)



CARROSSERIE R.D. enr.
SPÉCIALITÉS:
DÉBOSELAGE – PEINTURE – MÉCANIQUE
ESTIMATION GRATUITE

321-8114
(ATS)

10766 SALK
MONTRÉAL-NORD, QC
H1G 4Y1



CHASSE & PÊCHE

Avec Jacques VADEBONCOEUR



7^e Tournoi de pêche sur glace du Club Lions à Vaudreuil

Le dernier tournoi de pêche sur glace du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) a encore une fois connu un beau succès malgré une température de -25 à -30° C. 200 personnes dont 27 pêcheurs avaient bravé le froid.

L'activité a commencé le vendredi soir, 29 janvier avec la foire aux médailles, une première pour le Club Lions (Sourds). Faisait également partie de la fête, le Club Lions du district A-8 de Pin Fair. On y a servi un buffet froid.

La matinée a mal commencé alors qu'un incident s'est produit et qui aurait pu avoir des conséquences graves. En effet, le Jeep Cherokee de la famille Lelièvre a fait céder la glace. Coïncidence assez spéciale, en janvier 1990, au même endroit, le Pick-up Toyota de Léandre Gagnon avait connu le même sort. D'après les commentaires de certaines personnes, le passage donnant accès à la baie, lequel est situé entre la pointe de la Villa et l'île, est dangereux. Depuis, la Villa Notre Dame de Fatima, en collaboration avec le Club Lions a aménagé un chemin plus sécuritaire menant directement à la baie. Mais il faudra se rappeler que la glace présente toujours un danger pour les véhicules et ne peut donc jamais être sûre à 100%.



Le duo Vadeboncoeur/Bourdages gagnant respectivement les 1er et 3e prix pour les brochets et le 1er prix pour la perchaude.

La pêche a été un peu moins bonne que l'an passé. Nous espérons que l'année prochaine sera meilleure. Par contre le 29 décembre, Réal Michaud, Rolland Léger et moi-même, nous nous sommes rendus dans la même baie et Réal y a capturé un brochet de 10 1/4 lbs. (34 pouces). Quel dommage qu'il n'ait pas attendu un peu plus pour capturer son poisson. Et malheureusement, il n'était pas non plus présent à la remise des prix.

Les valeureux frères Ouellet se sont installés dans leur cabane dès le vendredi soir, 29 janvier, et Viateur Ouellet (entendant) a remporté le prix pour le 2e plus gros brochet. Steve Bourdages et moi-même avons remporté les 1er et 3e prix pour les brochets et le 1er prix pour la plus grosse perchaude. Cependant la taille des brochets était inférieure cette année à celle des années passées alors qu'elle atteignait de 6 à 9 lbs.

L'année prochaine pour le 8e tournoi de pêche sur glace, rendez-vous le 29 janvier 1994. Les profits du tournoi de cette année serviront à aider le Camp de Villa Notre Dame de Fatima.

Le mérite de l'organisation de ce tournoi revient à Denis Paquette qui en était à sa première expérience. Il a eu le soutien d'André Weir. ■



La pauvre bagnole de Marcel Lelièvre!
N.B.! Selon la clause "Valeur à neuf" stipulée dans sa police d'assurance, la compagnie d'assurance automobile a accepté de lui indemniser au complet le montant de sa camionnette. Marcel le chanceux!



Foire aux médailles - 29 janvier 1993.



Un pêcheur chanceux-malchanceux. Le 29 décembre, Réal Michaud attrapait un brochet de 10 1/4 lbs. Réal, tu aurais dû attendre un mois pour remporter le 1er prix.

Photos: Jacques VADEBONCOEUR



Aurèle Ouellet et Gilles Gravel étalant fièrement leur nouvelle prise.

(suite et fin)



Viateur Ouellet vient de capturer son brochet qui lui a valu le 2e prix.



Gilles Calvé était aussi de la partie.



Rosaire Grenier a voulu participer malgré le froid.



Les frères Ouellet se sont construit une cabane. Quelle bonne idée! Notre ami Aurèle est jovial comme toujours malgré le froid sibérien.



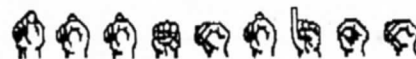
Vue d'ensemble sur le lac. Photographie: Jacques VADEBONCOEUR

BROCHET		longueur	
1e	Steve Bourdages	25 1/4 - 3 1/2 lbs	40 \$
2e	Viateur Ouellet	24 - 2 1/2 lbs	25 \$
3e	Jacques Vadeboncoeur	23 1/4 - 3 lbs	15 \$

PERCHAUDE			
1e	Steve Bourdages	10 1/2 - 1/2 lbs	25 \$
2e	Jean Renaud	9 1/2 - 1/2 lbs	15 \$
3e	Rita Marchand	9 - 1/2 lbs	10 \$

DORÉ			
	Réjean Gauthier	14 1/2 lbs	30 \$

A T T E N T I O N



Vous avez des problèmes?

Vous cherchez quelqu'un à qui vous confiez?

Vous avez besoin de communiquer?

Ne soyez pas désespéré, quelqu'un est là pour répondre à votre appel:

Tél Accès (514) 527-3569 ATS seulement, tous les soirs de 19 h à 23 h.

Le seul service d'écoute téléphonique conçu pour répondre aux besoins des personnes sourdes, totalement confidentiel et anonyme, personne ne saura que vous nous avez appelé.

Si vous voulez avoir plus d'informations sur ce service ou si vous désirez devenir bénévole, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante:

Tél-accès
C.P. 614, Succursale Tour de la Bourse
Montréal, Qué. H4Z 1J8 ■



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888 rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1992/93

Président: Jean-Marc Gravelle
Vice-président: Mathieu Larivière
Secrétaire: Nathalie Gagnon
Trésorier: Normand Mélançon
Directeur des loisirs: Aurèle Fortin

Directeur des sports: Éric Blanchette
Directeur des membres: Jacques Guérard
Directeur des jeunes: Alain El Maleh
Directrice de la culture: Carmen Grisé
Directeur des relations publiques: Jean Davia

Décès

À Verdun, le 8 janvier 1993 est décédé Paul-Émile Turcotte à l'âge de 78 ans. Il était le frère de Maria Provost.

Au Manoir Cartierville, le 10 janvier 1993, est décédée Annie Meers à l'âge de 59 ans.

Le 12 janvier 1993, est décédé le père de Leda Benoit Charland à l'âge de 88 ans.

Le 15 janvier 1993, est décédée la mère de Leda Benoit Charland à l'âge de 89 ans.

À Montréal, le 18 janvier 1993 est décédé Philippe Rhéaume. Il était le père de Pierre Rhéaume et grand père de Nicole.

Le 7 février 1993, est décédé Victor Filteau à l'âge de 90 ans. Il laisse son fils sourd Louis Filteau.

Nos sincères condoléances.

Naissance et baptême

Alex est né le 18 octobre 1992, premier enfant de Daniel Jacques et Danielle Chagnon. Il a été baptisé le 9 janvier 1993.

Julie est née le 8 janvier 1993, 3e enfant de Marlène Duguay et André Huot. Elle a été baptisée le 21 février 1993.

Félicitations aux heureux parents. ■

Pèlerinage pour les sourds
Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine: dimanche le 16 mai 1993. Messe à la Basilique à 11 h 15.
Pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph: dimanche le 6 juin 1993. Messe à la Basilique à 10 heures.

PETITES ANNONCES
À LOUER: beau apt. 3½ chauffé à Rosemont. Poêle, frigo. 1 mois gratuit. 5705, 18e Avenue. Concierge apt. 9. Tél.: 374-0654.

IN MEMORIAM

Voici un bref résumé du passage de notre chère Mme Claire Larivière-Dextraze, partie pour l'autre monde, le 28 janvier 1993 à l'âge de 71 ans et 7 mois.



Elle fut admise à l'hôpital du Haut Richelieu le 6 janvier suite à son état critique. Elle accepte d'être trans-

férée au Centre Champagnat d'Iberville le 21 janvier et exactement une semaine après, elle s'éteint paisiblement.

Malgré ses luttes acharnées contre la maladie, elle fut emportée par un cancer. Cette maladie sournoise la rongait depuis environ 5 ans. Mais son amour de la vie ne l'a pas empêchée de lutter jusqu'au bout.

Personne sociale et généreuse, toujours souriante, elle était aussi très taquine.

Malgré sa surdité, elle est sortie de son isolement après la mort de son mari. Elle participait aux activités des associations de St-Jean et

de St-Luc et même de Montréal et partout, on l'appréciait.

La dépouille fut exposée au salon Lessieur & Frères le dimanche 31 janvier. De nombreux parents et amis sourds et entendants assistèrent aux funérailles célébrées par le Père Leboeuf le 1er février à Notre-Dame-Auxiliatrice. Les frères Clermont Champagne et Pierre Raymond représentaient les Clercs de St-Viateur et Soeur Germaine Landry représentait les Soeurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Salut Claire. Au revoir!

Ta nièce
Esther PARADIS-LARIVIÈRE



Raymond Larose 1949-1993

Raymond Larose, un sourd très bien connu du monde de la surdité à cause de son implication dans les activités sociales, est décédé le 11 janvier dernier à l'âge de 43 ans et 11 mois des suites d'un cancer des poumons.

Il laisse dans le deuil ses trois frères et sa

sœur. Il n'a pas connu ses parents puisque deux jours après sa naissance, sa mère mourait de pneumonie, et que 6 mois plus tard, c'était son père qui décédait. Les enfants ont tous été placés dans différentes familles. C'est la famille Omer Picotte qui a pris soin de Raymond jusqu'à l'âge de 18 ans.

Il était bien connu dans le monde du spectacle à cause de son excellent sens de l'humour. Avec son tempérament espiègle, il aimait taquiner et faire rire.

Il a organisé plusieurs fêtes pour l'Association des Bonnes Gens Sourds et donné des

spectacles lors de soirées gala du CLSM. Il savait agrémente l'atmosphère de fêtes grâce à ses talents de décorateur. Il était également habile couturier. Il a d'ailleurs confectionné plusieurs vêtements pour hommes.

Je m'étais lié d'amitié avec lui depuis 30 ans. Gérard Guillette, était également son bon ami. Nous sommes très peinés de le voir partir si vite. Mais nous lui sommes reconnaissants pour sa générosité et lui souhaitons le bonheur éternel.

Guy FREDETTE

Nouvelles de l'Association des Bonnes Gens Sourds Inc.

par **Guy FREDETTE**

Lors de la dernière réunion de l'Association des Bonnes Gens Sourds, le 29 janvier 1993, on a procédé à l'élection des nouveaux officiers. Voici donc la liste des membres du nouveau Conseil d'administration.

- | | |
|----------------------------|------------------------------|
| Guy Fredette | <i>président</i> |
| Martin Robert | <i>vice-président</i> |
| William Cleary | <i>secrétaire</i> |
| Gérard Guillette | <i>trésorier</i> |
| Marcellin Ste-Marie | <i>assistant-trésorier</i> |
| Michael Dewar | <i>directeur des loisirs</i> |

Félicitations aux nouveaux membres pour l'année 1993-1994.

N.B. Il y aura une soirée hommage pour les membres au mois de juin. Nous l'annoncerons vers le début d'avril. ■



Deux disciplines pour les athlètes ayant un handicap auditif

par **Jean ALLARD**
Technicien en communication

C'est en badminton et au hockey cosom que s'illustreront les athlètes sourds lors de la 10ème édition du Défi sportif au Complexe sportif Claude Robillard du 30 avril au 9 mai prochain.

Chapeauté par la Fédération sportive des sourds du Québec sous l'égide de Gigi Fiset, la participation des quelques 60 joueurs sourds donnera lieu à du jeu spectaculaire et robuste surtout en hockey cosom où la légendaire combativité des joueurs ne cesse de surprendre. Le tournoi de badminton devrait encore cette année mettre au prise les meilleurs joueurs du Québec dont, Michael Rabi chez les hommes et Ngoc Hanh Tu chez les femmes qui l'an dernier n'ont pas connu la défaite dans aucun de leurs matches.

Le badminton ouvrira ces dix jours de fière compétition alors que l'on pourra assister aux prouesses des hockeyeurs lors du dernier week-end du Défi sportif. ■

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésiste

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

– VENTE

– RÉPARATION

– INTERPRÈTE
GESTUEL

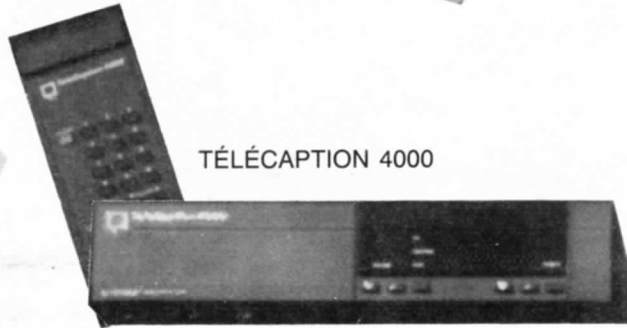
RÉVEIL-MATIN
ET
SYSTÈME DE LUMIÈRE
ADAPTÉ



SUPERPRINT



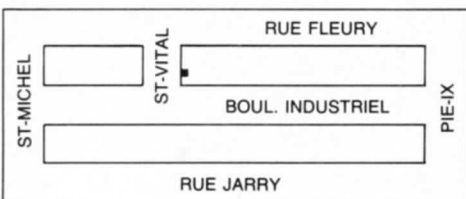
TÉLÉCAPTION 4000



DENIS HARRISON
Service à la clientèle



TDD COMPACT



9915 ST-VITAL, MONTRÉAL-NORD
QUÉBEC H1H 4S5

TÉL.: (514) 326-5423
ATS: (514) 326-5429
FAX: (514) 326-6576

THE COMA A.S.
inc.

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendante et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes : 1 800 363-6511

Personnes entendantes : 1 800 363-6600

Bell
des gens de parole^{MC}